

Rapport d'activité 2015



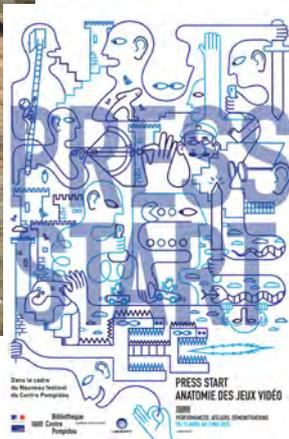
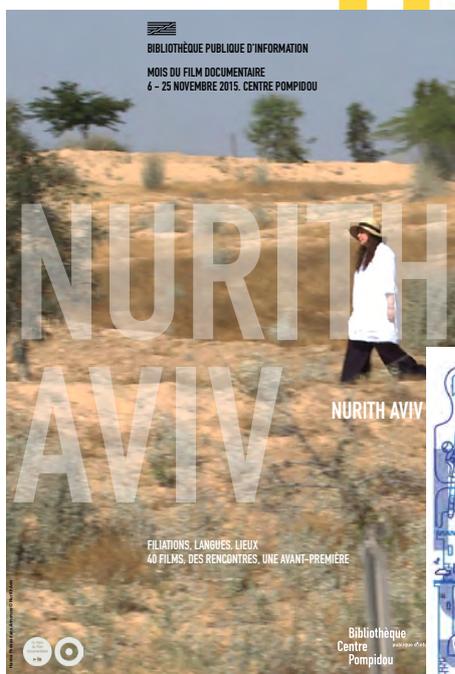
balises
le webmagazine de la Bibliothèque publique d'information

CLAIRE BRETÉCHER

CLAIRE BRETÉCHER



EXPOSITION
BIBLIOTHÈQUE
PUBLIQUE
D'INFORMATION
18 NOVEMBRE 2015 -
8 FÉVRIER 2016



Bibliothèque
Centre
Pompidou
publique d'information

**Bibliothèque**
Centre
Pompidou
publique d'information

Sommaire

Avant-propos, p. 3

Les chiffres clés, p. 5

Le projet de rénovation, p. 7

Les publics

- ◆ Fréquentation et profils des publics, p. 9
- ◆ Des accueils spécifiques, p. 15

Les nouveaux services

- ◆ Balises, le nouveau webmagazine de la Bpi, p.18
- ◆ L'application Affluences, p. 21
- ◆ La signalétique dynamique, p. 22
- ◆ Le wifi documentaire et les nouvelles mises en valeur des ressources numériques, p. 23

Les actions culturelles et les médiations

- ◆ L'exposition Claire Bretécher, p. 25
- ◆ Le cinéma, p. 28
- ◆ Autour du jeu vidéo et du numérique, p. 32
- ◆ Littérature en scène, p. 34
- ◆ De nouveaux partenariats autour de la littérature, p. 35
- ◆ Autour de la musique, p. 36
- ◆ Les conférences et colloques, p. 37
- ◆ Les médiations, p. 38
- ◆ Participation de la Bpi à la manifestation du Centre Pompidou « Un Nouveau Festival » - édition 2015, p. 39

Le développement des collections

- ◆ La charte documentaire 2015, p. 40
- ◆ Les documents imprimés, p. 41
- ◆ La période test 2015 sur l'usage des collections (4 au 13 novembre), p. 42
- ◆ Le renseignement dans les bureaux d'information, p. 42
- ◆ La valorisation des collections, p. 44
- ◆ Les ressources électroniques, p. 45

La coopération nationale et internationale

- ◆ La Bpi opérateur national, p. 46
- ◆ La Bpi acteur international, p. 61

La gestion de l'établissement

- ◆ La gestion 2015, p. 65
- ◆ Le Document unique d'évaluation des risques professionnels, p. 66

Avant-propos

L'année 2015 a été marquée par deux vagues d'attentats d'une rare violence, d'abord en début d'année contre la liberté d'expression et de la presse ainsi que contre la communauté juive, puis en novembre contre notre liberté et notre façon de vivre, contre la culture et le vivre ensemble.

Notre responsabilité en tant que bibliothécaires est aujourd'hui très grande. Il s'agit de renforcer le rôle de la bibliothèque comme outil de démocratisation culturelle, lieu ouvert à tous, lieu de mixité sociale et économique, lieu d'apprentissage de la citoyenneté, lieu de connaissance et de débat, lieu de médiation des savoirs et de formation tout au long de la vie.

Tous les jours, à la Bibliothèque publique d'information, nous sommes au service du public pour accomplir au mieux ces missions.

Nous constatons cependant tous les ans une érosion de la fréquentation de la Bpi. Celle-ci a été amplifiée en 2015 par une fermeture partielle de l'établissement durant l'été en raison de travaux de sécurité incendie, mais aussi par la perte d'attractivité du centre de Paris dans la période qui a suivi les derniers attentats ainsi que par un accès modifié et un contrôle de sécurité renforcé dans le cadre de l'état d'urgence.

Les études menées à l'automne 2015 sur les profils d'utilisateurs et sur l'utilisation des collections, mais aussi le travail conduit pour élaborer notre nouvelle charte documentaire vont permettre au sein de la bibliothèque une réflexion en profondeur sur l'offre et les services proposés, afin de répondre au mieux aux attentes et usages de nos publics et de mettre en place des propositions nouvelles, en attendant les travaux du projet de rénovation qui devraient démarrer en 2018 et nous permettre de disposer d'espaces adaptés et évolutifs.

La finalisation dans le cadre du projet de rénovation du programme de réaménagement de la bibliothèque a constitué une priorité de l'année 2015 et va se poursuivre en 2016. La perspective d'une entrée commune de tous les publics du Centre Pompidou permet d'envisager une visibilité et une attractivité renforcées de la Bpi. La décision du retour de l'entrée de la bibliothèque par la Piazza dans le cadre du projet de rénovation, prise en 2015 par Serge Lasvignes, Président du Centre Pompidou, garantit ainsi le futur circuit des usagers et leur accès au niveau 2 via la « Chenille ».

La bibliothèque ne manque pas cependant dès à présent de réactivité et d'outils innovants pour aborder ce tournant. Ainsi, 2015 a vu la mise en œuvre ou la consolidation de nouveaux services, notamment : le webmagazine Balises, entré dans son année de fonctionnement à plein sur une base solide d'audience et de visibilité ; l'application Affluences (information sur le temps d'attente pour accéder à la bibliothèque) qui confirme son succès et se développe au-delà de la Bpi ; le Wifi documentaire, qui représente une avancée significative pour l'utilisation de notre offre de ressources électroniques et dont les résultats d'utilisation sont tout à fait encourageants ; l'installation d'une signalétique dynamique sous forme d'écrans-totems, progrès important pour l'accueil et l'information des publics ; enfin, l'amélioration et l'expérimentation d'outils tels que la table tactile utilisée de manière prometteuse pour la consultation de la presse en ligne ou en appui à notre dernière exposition.

Les médiations se sont poursuivies à un niveau équivalent à 2014 : plus de 10 000 participants, visites et ateliers confondus, de l'apprentissage des langues à la recherche d'emploi sur internet, en passant par l'initiation aux outils numériques ou de nouvelles formes de création dites « Do It Yourself ». Deux jours ont été consacrés en novembre à l'accueil des personnes en situation de handicap, avec notamment la remise du prix Handi-Livres dans la bibliothèque, en présence de Madame Ségolène Neuville, secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion.

En matière de programmation culturelle, outre ses manifestations orales régulières relayées par sa Web-TV, l'établissement a connu de nombreux temps forts qui témoignent de son apport à la vitalité artistique du Centre Pompidou : notamment, l'exposition Claire Bretécher, qui a donné lieu à une forte collaboration transversale autour de son accessibilité et de ses événements associés ; le festival Cinéma du réel, qui se déploie de plus en plus « hors les murs » ; la rétrospective consacrée à la réalisatrice Nurith Aviv dans le cadre du Mois du film documentaire ; le festival « Press Start, anatomie des jeux vidéo » ainsi que les autres événements organisés dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou.

En outre, le renforcement des actions de coopération nationale s'est poursuivi, notamment au travers de journées d'étude organisées à Paris ou en région dans le cadre du cycle Bibliothèques dans la cité, ainsi que par le développement de programmes collaboratifs : alimentation du site professionnel pour un meilleur partage des pratiques innovantes ; soutien au réseau Carel pour la négociation et la valorisation des ressources numériques en ligne, à l'heure du tournant que constitue l'expérimentation du prêt numérique des livres ; appel à projet concernant la mise à disposition de ressources d'autoformation pour vingt nouvelles villes ou départements, qui va s'accompagner d'une animation de réseau consolidée en 2016 ; travail sur l'évolution du catalogue national des films documentaires vers une plateforme numérique qui verra le jour en 2016 ; transformation du réseau de réponses à distance BiblioSésame en Eurêkoi.

Par ailleurs, l'étude nationale sur l'optimisation des horaires d'ouverture des bibliothèques publiques, la réunion régulière du conseil de coopération autour de la présentation de projets, l'organisation de voyages d'étude en Allemagne et au Danemark ont permis à la Bpi d'apporter un soutien concret aux villes ou agglomérations partenaires pour les stratégies d'évolution de leurs bibliothèques.

Enfin, je me réjouis particulièrement que l'ensemble des actions de la Bpi aient pu être abordées en 2015 dans le cadre de la rédaction d'un nouveau contrat de performance pour la période 2016-2018, qui a donné lieu à une discussion de qualité avec le Ministère de la Culture et de la Communication autour des objectifs stratégiques et des indicateurs définis pour l'établissement.

Souhaitant que la découverte de ce rapport puisse aider ses lecteurs à appréhender sous un jour nouveau les multiples facettes et atouts de la Bpi,

Christine Carrier
Directrice de la Bpi

Les chiffres-clés

◆ Fréquentation totale

- 1 289 211 visiteurs (espaces de lecture)
- 36 810 participants aux actions culturelles se déroulant hors des espaces de lecture
- Fréquentation totale : 1 326 021

◆ Superficie

- Surfaces dévolues à l'accueil du public : 10 000 m²

◆ Sites internet

921 943 visiteurs uniques*

** consultations en dehors des espaces de la bibliothèque, hors site du festival Cinéma du réel*

◆ Collections imprimées (monographies)

- 396 500 volumes
- 362 478 titres

◆ Moyens humains

- 230 agents permanents

◆ Budget

- Dépense de fonctionnement : 6 913 852 €
 - Dont 2 716 154 € de dépense de personnel*
 - * personnels contractuels, hors agents titulaires de la Fonction publique*
 - Dont 1 384 968 € de dépense d'acquisition de collections
- Dépense d'investissement : 1 051 865 €



© Bpi / Voyez-vous

Le projet de rénovation

En octobre 2013, avant son départ à la retraite, Patrick Bazin a déposé auprès de la Ministre de la Culture et de la Communication un projet d'établissement accompagné d'un volet de rénovation de la Bpi.

Ce projet a été élaboré avec les équipes de la Bpi et répond à des axes stratégiques qui doivent guider la bibliothèque dans les prochaines années, en adaptant les services et les locaux aux nouveaux usages de lecture et d'accès à l'information et aux savoirs.

Il s'agit de diversifier les espaces tout en conservant les places de lecture et de rénover la bibliothèque autour de thématiques structurantes comme : la médiation artistique et culturelle ; l'accès à la formation tout au long de la vie ; la mise en valeur de l'actualité de la presse et de l'édition contemporaine ; le renforcement de la place du cinéma documentaire, en créant un centre de ressources ; l'éditorialisation des contenus, avec la création d'un webmagazine et la refonte du site internet de la bibliothèque ; le numérique, par l'accès à des ressources en ligne nombreuses correspondant aux besoins du public et par un suivi des nouveaux usages de lecture ; la création de nouveaux espaces permettant de développer l'éducation artistique et culturelle et de s'intéresser à des médias valorisant la relation entre l'image et l'écrit.

S'ajoute à ces thématiques structurantes la coopération avec les bibliothèques de lecture publique françaises, afin de partager des informations et des bonnes pratiques, de favoriser l'échange d'expérience et de collaborer sur des projets innovants.

A la suite de l'arrivée de Christine Carrier en tant que directrice de la Bpi en 2014, le projet de rénovation a été inscrit dans la loi de finance 2015-2017 (10 M€ d'autorisations d'engagement ouverts en 2015, complétant 2 M€ déjà fléchés dans le fonds de roulement de l'établissement).

Sur la base du projet présenté en 2013, et en lien avec le Centre Pompidou, certaines questions et contraintes structurelles ont été soulevées. Leur résolution a considérablement avancé dans le cadre de la programmation des espaces en voie de finalisation menée avec l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC)¹.

Ainsi, grâce à une étude commandée fin 2014 à un prestataire spécialisé (l'AREP, filiale de la SNCF, expert en amélioration des flux de publics pour les gares et les lieux touristiques), réalisée début 2015, la réflexion a été approfondie avec le Centre Pompidou sur les conditions techniques d'un retour à une entrée commune, qui permettrait un meilleur accueil et une plus grande synergie des publics. En outre, dans la perspective du gain de surfaces apporté par la modification des circulations verticales, il a paru important de maintenir une liaison totalement homogène entre les étages de la bibliothèque, sous la forme d'ascenseurs et d'un escalier desservant les niveaux 1, 2 et 3. Enfin, le changement de la totalité des sols de la bibliothèque par un revêtement peu salissant, facile d'entretien et peu sonore, y compris dans les espaces non modifiés, est envisagé et fait l'objet d'une demande complémentaire.

Sur tous ces points, il convient de souligner la qualité des échanges avec l'équipe de direction du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou (CNAC-GP) en vue d'une dynamique de publics renforcée pour l'ensemble du Centre Pompidou, en articulation avec les projets en cours faisant évoluer son bâtiment. C'est dans ce cadre que la décision du retour à l'entrée de la bibliothèque par la Piazza du Centre Pompidou, avec accès des usagers au niveau 2 via la « Chenille », a été prise par Serge Lasvignes, Président du Centre Pompidou, le 10 septembre 2015, à l'occasion de la présentation de ses orientations stratégiques au personnel puis à la presse.

¹ Une convention a été signée en 2012 entre la Bpi et l'OPPIC, prolongée par un avenant en 2015.

Au cours de l'année 2015, l'implantation des espaces rénovés a été spécifiée avec l'OPPIC à l'aide de nouveaux schémas, qui viennent compléter un descriptif précis du futur fonctionnement de la Bpi. Dans ce cadre, il est désormais envisagé de maintenir la cafétéria dans la bibliothèque. Initialement supprimée dans le projet de 2013, la cafétéria a fait l'objet d'une étude pour son déplacement au niveau 1 à la demande du Centre Pompidou. En outre, au sein des équipes de la Bpi, des groupes de travail ont été lancés sur les futurs pôles d'accueil et les modalités de renseignement du public, ainsi que sur l'accès aux ressources numériques et à internet.

Fin 2015 ont été lancées par l'OPPIC trois études (mise à jour de l'étude d'économie de la construction de 2013 ; étude de sécurité incendie ; diagnostic amiante), préalables indispensables à la finalisation du programme et au lancement du marché de maîtrise d'œuvre prévu en 2016, en vue du début des travaux en 2018.

Dans la perspective de l'opération de remplacement et de rénovation générale de la succession d'escaliers mécaniques en façade, dite « Chenille », programmée en 2018 par le Centre Pompidou, la convention de mandat entre ce dernier et l'OPPIC prévoit en option, à la demande de la Bpi, l'étude de la création d'une nouvelle coursive couverte au niveau R+2, permettant une jonction abritée entre la Chenille et la future entrée de la bibliothèque.

Par ailleurs, en 2015, les évolutions et avancées du projet ont été présentées par la directrice aux équipes des différents départements de la Bpi.

Les publics

Fréquentation de la Bpi et profil des publics

◆ Fréquentation : bilan 2015

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation	
		Totale	Moyenne
Janvier**	27	122 658	4 543
Février	24	111 065	4 628
Mars	26	122 248	4 702
Avril	26	116 439	4 478
Mai	26	110 495	4 250
Juin	25	97 845	3 914
Juillet*	27	88 529	3 279
Août*	27	84 332	3 123
Septembre	25	105 986	4 239
Octobre	27	122 333	4 531
Novembre**	24	106 576	4 441
Décembre	26	100 705	3 873
TOTAUX	310	1 289 211	4 159

* fermeture partielle

** attentats à Paris

Au total, 1 289 211 entrées ont été comptabilisées au cours de l'année 2015 dans la bibliothèque.

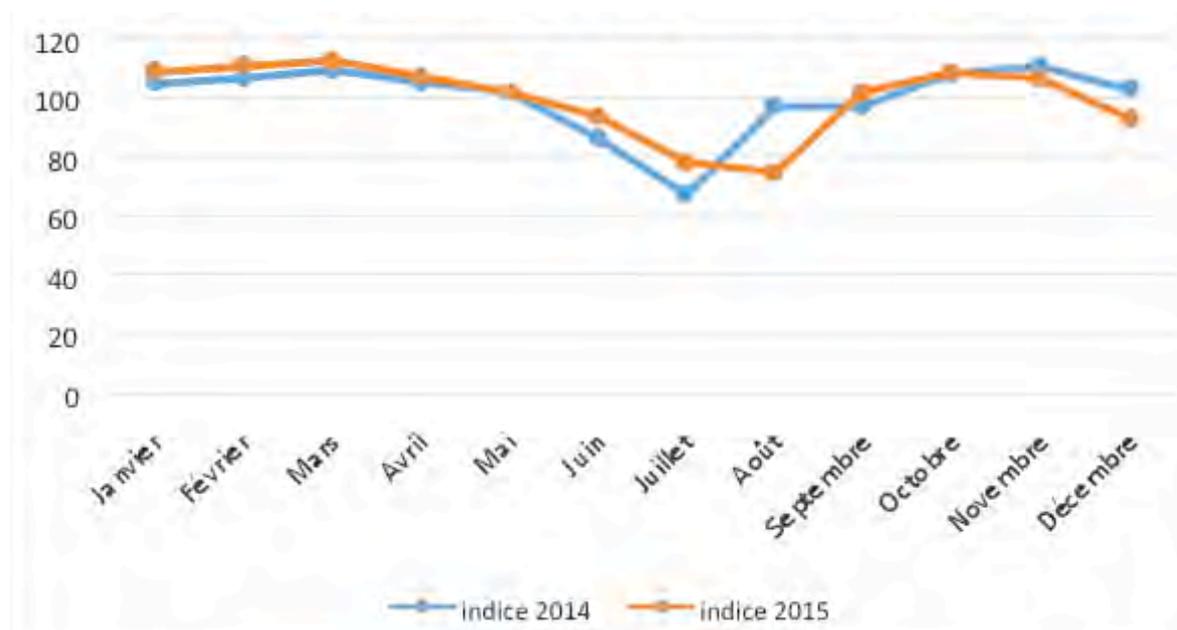
Comparées à 2014, les entrées 2015 enregistrent, en chiffres bruts, une diminution de plus de 8%, le double de la baisse habituellement relevée d'une année sur l'autre ces trois dernières années.

Deux raisons majeures expliquent cet écart :

- Les fermetures partielles de la Bpi à l'été 2015 liées aux travaux obligatoires de sécurité incendie (remplacement des sprinklers), qui ont entraîné la réduction de la capacité d'accueil de la Bpi de 29% pendant 23 jours entre le 13 juillet et le 9 août, puis de 57% pendant 19 jours entre le 10 et le 31 août ;
- Les attentats à Paris, qui, surtout pour ceux de novembre 2015, ont eu de fortes répercussions sur la fréquentation : après deux jours de fermeture exceptionnelle (les 14 et 15 novembre), la Bpi a dû modifier ses modalités d'entrée : accueil sur la Piazza, avec, de fait, un nombre de portes réduit au canopy du Centre Pompidou, et distribution de contremarques dans la file d'attente. Ces conditions d'accès ont allongé le temps d'attente et diminué le rythme de remplissage de la bibliothèque (et donc pesé sur les possibilités de rotation des publics).

Variations saisonnières 2014-2015

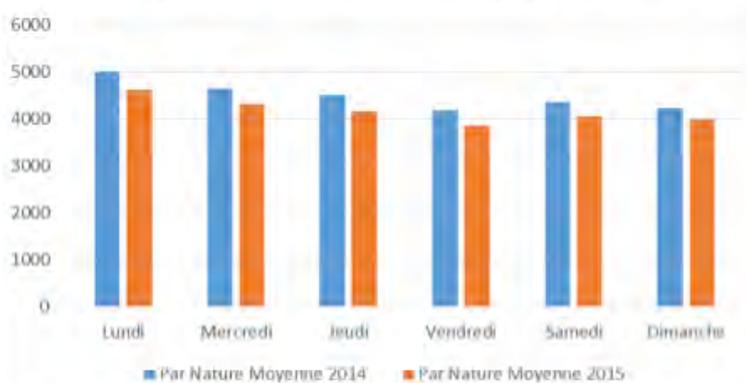
Etablies sur la base du calcul d'indice annuel : 100 représente la moyenne de l'année.



En dépit des différences en chiffres bruts, on identifie des variations saisonnières identiques d'une année sur l'autre, notamment pendant les dix premiers mois : les cinq premiers mois enregistrent les niveaux d'entrées les plus importants ; de juin à août, le niveau des entrées chute, diminution directement liée à une réduction importante de la jauge (période du bac puis période de travaux). Le dernier trimestre enregistre habituellement une reprise de la fréquentation, sauf en 2015 à la suite des attentats. Il convient notamment de noter le calendrier différent des expositions en 2014 et en 2015 (Duras Song commence le 15 octobre 2014, Claire Brétecher le 18 novembre 2015).



Variations hebdomadaires 2015



On constate que, d'une année sur l'autre, la répartition des entrées est stable sur la semaine, avec des jours de forte rotation (nombreuses entrées enregistrées le lundi) et des jours de fréquentation plus faible (comme le vendredi).

Le nombre des entrées est en outre étroitement corrélé à la durée de visite, en particulier les samedis et dimanches, où le nombre d'entrées est faible alors que la bibliothèque est saturée.

La durée de visite gagne 20 minutes entre 2012 et 2015 : la dernière enquête de fréquentation réalisée en novembre 2015 indique une durée moyenne de visite de 3h34, contre 3h14 en novembre 2012.

L'autre paramètre déterminant pour apprécier le volume des entrées quotidiennes est le niveau de la jauge : elle varie selon les périodes (période du baccalauréat, travaux, expositions, etc.) et selon le jour : le dimanche, la durée de visite étant plus longue, le niveau de la jauge est abaissé de façon à assurer un accueil de qualité.

◆ Composition du public (Enquête générale 2015)

Structure des publics (activité principale déclarée)

Les résultats de la dernière enquête barométrique de fréquentation réalisée à la Bpi en novembre 2015² montrent que le noyau dur de la structure des publics de la bibliothèque n'a pas fondamentalement changé : on compte 63% d'étudiants, 5% de lycéens, 20% d'actifs occupés, 7% de personnes en recherche d'emploi, 3% de retraités et 2% d'autres inactifs. Les publics scolaires représentent par conséquent 68% de l'ensemble des personnes qui fréquentent l'établissement. On peut noter qu'au fil de la semaine la proportion d'étudiants fluctue : ils représentent 56% des publics le mercredi et 71% le dimanche. Malgré l'apparente stabilité de ces premières données, on doit souligner le fait que la proportion des publics étudiants est en légère baisse par rapport à 2012 (65% d'étudiants à cette période, soit 2 points en moins en 2015) et que cette légère baisse profite tendanciellement aux actifs occupés (18% en 2012, soit 2 points en plus en 2015) ; pour le reste, les équilibres demeurent globalement inchangés de 2012 à 2015 en ce qui concerne les autres catégories d'utilisateurs.

² 1 836 questionnaires utiles produits par la société TEST du 4 au 9 novembre 2015

Sexe, âge, lieu de résidence et nationalité

On ne constate pas de changements notables non plus pour ce qui a trait à la structure par sexe des publics : femmes et hommes sont toujours à parité en 2015 (52%-48%), mais cet équilibre relatif cache des disparités déjà observées depuis longtemps à la Bpi : on compte ainsi 67% de filles parmi les lycéens, 60% parmi les étudiants ; à l'inverse, les femmes sont minoritaires au sein des catégories de publics non scolaires : on compte 36% de femmes seulement parmi les actifs occupés, 35% parmi les personnes en recherche d'emploi, 37% parmi les retraités et 30% parmi les autres inactifs. L'âge moyen est de 28 ans en 2015, un an de plus qu'en 2012. Ici encore, les écarts enregistrés sont importants entre les différentes catégories de publics : l'âge moyen des étudiants et des étudiantes est de 22 ans, alors que celui des actifs et des actives occupés est de 39 ans, pour s'en tenir aux deux populations les plus représentées dans la bibliothèque. En matière de lieu de résidence, 51% des personnes interrogées déclarent habiter Paris, 43% la banlieue parisienne, 2% en région et 4% hors de France. Le pourcentage d'utilisateurs issus de la banlieue parisienne est donc en progression depuis 2003 puisqu'il était de 37% à cette période. On compte en moyenne 65% de Français, 27% d'étrangers parmi les publics et pas moins de 8% de personnes déclarant une double nationalité (nationalité française et une autre nationalité). Il faut signaler par ailleurs que 42% des personnes interrogées - une personne sur quatre - déclarent parler une autre langue que le français au domicile (avec ou sans le français), c'est aussi le cas de 40% des étudiants et étudiantes présents à la Bpi.

Ancienneté, monofréquentation, durée de visite et d'attente, fréquentation du Centre Pompidou

Avec le temps, les personnes déclarant avoir commencé à fréquenter la Bpi avant 2000 ne représentent plus que 10% des publics (26% en 2003). A l'inverse, 21% des personnes interrogées déclarent avoir commencé à fréquenter la Bpi au cours de l'année 2015 et 7% le jour même de l'enquête : 28% des usagers peuvent par conséquent être considérés comme étant des usagers récents, voire très récents. La proportion de personnes déclarant ne fréquenter que la Bpi (monofréquentateurs) est à son niveau le plus élevé depuis 2003 puisqu'elle est de 33% en moyenne (un tiers des usagers) ; il faut souligner sur ce point que pas moins de 28% des étudiants déclarent se suffire de la Bpi en matière de bibliothèque. La durée moyenne de visite est de 3h34 en 2015 (3h15 en semaine et 4h35 pour le seul dimanche). Cette durée moyenne de visite est en légère hausse puisqu'elle est supérieure de 20 minutes à celle enregistrée en 2012. Le nombre total d'entrées est en baisse à la Bpi, mais comme la durée de visite ne l'est pas - en particulier le week-end - la bibliothèque tend à demeurer saturée quand l'affluence est forte. On peut noter que 40% des personnes interrogées déclarent avoir attendu avant d'entrer en 2015, cet indicateur était très élevé en 2003 puisqu'il était de 66%. La situation s'est donc améliorée sur ce point et l'enquête montre que l'application qui permet de se renseigner sur le temps d'attente à la Bpi est connue de 66% des usagers en moyenne (les deux tiers) et qu'elle est utilisée par 32% des usagers (un tiers, mais 42% des lycéens et 41% des étudiants). 34% des personnes interrogées en 2015 déclarent avoir fréquenté un autre espace que la bibliothèque au Centre Pompidou au cours de l'année écoulée. Il s'agit essentiellement des espaces d'exposition (94% des personnes ayant déclaré cet usage), à la fréquence d'une à deux fois au cours de l'année (54% des personnes ayant déclaré avoir fréquenté un autre espace du Centre Pompidou). On peut noter sur cet indicateur de multifréquentation que ce sont les retraité(e)s (47% d'entre eux) et les actifs(ves) occupés(ées) qui sont le plus investis dans cet usage, 31% des étudiants et des étudiantes déclarent le faire.

Structure des publics étudiants, motifs de visite et usages et connaissance des services

Une analyse plus fine des résultats de la dernière enquête de public montre que la population des étudiants a changé ces dernières années. Non pas en ce qui concerne le niveau d'étude (peu d'évolution dans ce domaine : 50% des étudiants ont un niveau Bac +1 ou +2 ; 26% un niveau Bac +3 ou +4 ; 24% un niveau Bac +5 et plus), mais en ce qui concerne les filières disciplinaires étudiées : les filières traditionnellement fortes sont moins présentes que par le passé à la Bpi (sciences humaines et sociales ; lettres, langue, philosophie ; dans une moindre mesure, art et architecture) alors que les filières médecine, pharmacie santé, mais aussi mathématiques, sciences ainsi que droit sont en hausse. Ce changement tend à accentuer certains indicateurs, notamment pour ce qui a trait aux projets de visite et à certains usages des collections et des services de la Bpi : on sait que la filière d'étude est une variable parfois plus forte que l'origine sociale.

Le projet de visite qui consiste à venir à la Bpi pour travailler sur ses propres documents est passé de 65,5% en moyenne en 2012 à 74% en 2015, soit une hausse significative. 36% des personnes ayant déclaré venir travailler sur leurs propres documents auront toutefois utilisé au moins un document de la Bpi au cours de leur visite. Il faut préciser que 86% des étudiants en moyenne déclarent être venus pour travailler sur leurs propres documents et pas moins de 96% des étudiants inscrits dans les filières médecine, pharmacie, santé, soit une écrasante majorité.

Le fait d'avoir consulté un ou plusieurs livres de la Bpi au cours de la visite est un indicateur qui est passé de 45% de l'ensemble des personnes interrogées en 2012 à 38% en 2015, soit un recul de 7% en l'espace de trois ans. En fonction des profils des visiteurs, le taux de consultation des livres est toutefois différencié : 51% des retraité(e)s déclarent en avoir consulté (une personne sur deux) et 44% des actifs et actives occupés, alors que les étudiants s'inscrivent dans la moyenne générale : 38%. Le nombre moyen de livres consultés est lui aussi en baisse : il est passé de 3,65 livres par personne déclarant avoir consulté au moins un livre au cours de leur passage à la Bpi en 2012 à 3,3 en 2015. On rappellera ici que cet indicateur n'est pas un indicateur de « lecture » à proprement parler mais bien un indicateur de « consultation » : de très nombreux usagers venaient encore au début des années 2000 consulter des ouvrages à la Bpi pour y prélever des informations (et pas nécessairement lire de manière linéaire), chose qu'ils peuvent faire aujourd'hui très facilement sans se déplacer en consultant Internet.

Le projet de visite qui consiste à venir à la Bpi pour y trouver des documents précis est passé pour sa part de 30% en 2012 à 26%. En outre, venir chercher une information sans référence précise est un projet de visite qui est passé de 25% en 2012 à 13% en 2015. Enfin, les expositions temporaires, proposées une fois par an par la Bpi depuis 2012, tendent à s'inscrire dans la connaissance que les usagers ont des services proposés par la bibliothèque : 65% des personnes interrogées déclarent les connaître et 23% des usagers déclarent en avoir déjà fréquenté une (près d'une personne sur quatre).

Pratiques numériques et attentes

L'équipement numérique personnel des usagers de la Bpi a considérablement changé au cours des dernières années, de même que les attentes des publics en général en matière de services numériques. 49% des personnes interrogées déclarent avoir utilisé leur ordinateur personnel au cours de leur visite, soit une personne sur deux (36% en 2012) ; 59% des usagers se sont par ailleurs connectés au wifi au cours de leur passage dans la bibliothèque (près du double de la proportion enregistrée trois ans plus tôt en 2012) et 36% des usagers en moyenne sont venus avec l'intention explicite d'utiliser le wifi (17% seulement en 2012). Le niveau élevé de ces indicateurs explique en partie le fait que la consultation des ordinateurs de la Bpi soit passée de 27,5% en 2012 à 14% en 2015 : l'autonomie des usagers est plus grande et les projets de visite, comme on l'a vu, consistent très majoritairement à venir travailler sur ses propres documents.

Cette autonomie ne concerne toutefois pas toutes les catégories d'usagers : près de 50% des personnes relevant de la catégorie « autres inactifs » déclarent utiliser les postes informatiques de la Bpi ainsi que plus de 30% des retraités et des personnes en recherche d'emploi. Le « wifi documentaire » (offre de presse et de revues électroniques accessible sur place sur son propre matériel informatique), est déjà par ailleurs connu d'un tiers des publics et utilisé par une personne sur dix alors que ce service est très récent dans la bibliothèque : encore un indicateur qui permet de mesurer l'évolution des pratiques et des attentes en matière de numérique. On peut noter enfin que près d'une personne sur deux interrogée en 2015 déclare avoir utilisé un logiciel d'une suite bureautique au cours de sa visite (48% des personnes interrogées ont utilisé Word, Excel (MS Office) ou encore Open Office). C'est le cas de 62% des personnes ayant utilisé leur ordinateur personnel : travailler sur ses propres outils et sur ses propres documents à la Bpi implique souvent - et de plus en plus - des activités numériques.

Principales qualités, principaux défauts de la Bpi

Pour terminer, l'enquête réalisée en 2015 permet également d'actualiser les données concernant les principales qualités et les principaux défauts perçus que les usagers de la Bpi attribuent à la bibliothèque. Peu de changements notables ici en ce qui concerne ces indicateurs : parmi les points forts reconnus à la bibliothèque, la qualité des espaces et la qualité des collections arrivent en première position (38% des personnes interrogées pour l'une comme pour l'autre), le calme de l'établissement arrivant en troisième position (30% des personnes interrogées). Les taux moyens relevés pour les défauts perçus de la bibliothèque sont significativement souvent moins élevés en moyenne, à l'exception de la file d'attente qui concentre encore 59% des réponses ; viennent ensuite en deuxième et troisième position le bruit et le manque de place (respectivement 13% et 12%).

Des accueils et médiations spécifiques

◆ Les publics de l'autoformation et des ateliers de conversation en langues

L'année 2015 a connu la bascule informatique progressive des outils d'autoformation sous environnement virtualisé. Les supports de formation restent aussi variés, comportant cd audios, dvd vidéos, cédéroms, ressources électroniques en ligne qui permettent pour certains une réécoute des exercices oraux.

Les usagers ont effectué 21 874 connexions. Le français langue étrangère (FLE), particulièrement avec les méthodes Learn French et Rosetta Stone qui offrent une pédagogie adaptée à la langue maternelle de l'apprenant, et donc ciblant les grands débutants, représente plus de 50% des connexions. L'anglais est la seconde langue la plus demandée après le FLE, avec une offre de niveaux, de méthodes et de thèmes extrêmement différents, une offre de préparation aux examens (toeic, toefl, etc...), représentant 15% des connexions. La bureautique représente 16% des connexions, avec près de 10% des demandes globales pour MS Office. Le code de la route, le développement personnel et professionnel, les programmes scolaires, la dactylographie restent toujours consultés. Ce sont les formations de base qui sont les plus demandées en langues comme en bureautique.

Un accueil d'associations de personnes relevant du champ social et des apprentissages de base, le français et l'anglais pour les migrants, a été effectué chaque jeudi de l'année à partir de 10h, soit 714 personnes accueillies sur 42 jeudis. Ces personnes ne pourraient pas venir seules au démarrage et l'objectif est de leur donner une autonomie qui leur permettra de revenir individuellement.

Les publics migrants étaient en 2015 principalement originaires du Moyen-Orient, d'Afrique de l'Est et d'Asie du Sud-Est. Ce sont surtout des hommes, parfois très jeunes, souvent fidèles et assidus dans l'apprentissage.

Les ateliers de conversation sur cinq langues (FLE, anglais, espagnol, russe et chinois) ont été fréquentés par 3 752 personnes au long des 315 ateliers. Une baisse mécanique du nombre de participants a accompagné la légère diminution du nombre de sessions en raison des travaux de l'été et de la fermeture de l'Atelier.

Pour le FLE, ce sont 1 519 natifs d'une langue étrangère qui apprécient une convivialité dans les échanges, une cohabitation d'usagers d'horizons très différents, une mise en pratique de ce qui est appris seul dans la cabine d'autoformation. Pour ceux qui ne connaissent pas les ressources d'autoformation y compris gratuites, ils sont encouragés et conseillés pour améliorer leur accent, leur grammaire, le vocabulaire avec les méthodes les plus appropriées (mini visites en sortant de l'atelier).

Par ailleurs, un programme expérimental avec l'association des Amis de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a fidélisé des usagers avec la tenue d'ateliers en visioconférence ou avec des vidéos postées. Un groupe de migrants d'Amérique du Sud au Québec a échangé au fil de l'année des informations avec le groupe de neuf migrants des ateliers de FLE de la Bpi. Des questions étaient posées de part et d'autre de l'Atlantique, des réponses apportées, des lieux à Paris et des lieux à Québec filmés et montrés à l'autre groupe avec les commentaires sur la vie quotidienne ou les monuments. Une sociabilité s'est ainsi établie via la francophonie, stimulant l'envie de progresser dans la conversation en langue française.

◆ Les publics des ateliers numériques ou d'accompagnement social

Ce sont près de 2 232 personnes qui ont participé au moins à l'un des 161 ateliers numériques ou d'accompagnement social tenus régulièrement sur l'année 2015, soit une moyenne de près de 14 personnes par atelier.

Les ateliers numériques ont trouvé un rythme de croisière : régularité et diversification des thèmes (par exemple : introduction d'initiations à Google Photos) ont entraîné une hausse de la fréquentation, même s'il a fallu annuler des ateliers de début d'après-midi, créneaux horaires plus difficiles pour les usagers. On observe tout particulièrement en 2015 une légère hausse de l'âge médian qui dépasse 61 ans mais en même temps une nette hausse de la possession d'un équipement informatique pour plus de 54% des fréquentants avec pour 48% un accès Internet. Ces publics âgés sont pour 54% d'entre eux des retraités, mais on compte également des demandeurs d'emploi, des employés et quelques étudiants.

Aux ateliers réguliers de recherche d'emploi en partenariat avec le Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ), se sont ajoutés les ateliers sur des thèmes identiques mais avec un autre angle d'approche de la Cité des métiers. Ce partenariat en cours de montage pour 2016 a été quelque peu anticipé et expérimenté pour répondre au besoin d'hébergement d'urgence du partenaire, dont les locaux de la Villette ont brûlés au mois d'août 2015. A leurs usagers habituels se sont donc mêlés des usagers de la Bpi sur des ateliers tels : Comprendre les règles de l'entreprise, Définir son projet professionnel, Cultiver la confiance et l'estime de soi pour retrouver un emploi, Portage salarial et régime auto-entrepreneur : quelle alternative ? Soit 276 usagers fréquentant 27 ateliers. Les permanences Ecrivain public qui occupent des créneaux horaires en journée et en soirée, toujours fréquentés pleinement, ont aussi permis à certains usagers de finaliser leur lettre de motivation.



◆ **Le public des lycéens**

Comme les années précédentes, un dispositif d'accueil spécifique a été mis en place pendant la période du baccalauréat, avec notamment : une gestion renforcée de la file d'attente extérieure par le Service de sécurité du Centre Pompidou ; une jauge abaissée à 1 900 ; une présence accrue des bibliothécaires dans les espaces, accompagnés par les responsables de service public et assistés d'une équipe d'agents d'accueil médiateurs vacataires, dont la formation a été améliorée. Comme en 2014, un supplément spécial du support de communication Actu bibliothèque a été réalisé afin de donner des pistes sur les outils et documents disponibles au sein de la bibliothèque. Les annales du baccalauréat dans les différentes filières ont fait l'objet d'une présentation spécifique.

◆ **Collaboration avec le Centre Pompidou pour la promotion de l'art contemporain auprès des jeunes adultes : les visites « 15 min chrono »**

Sur trois samedis à l'automne 2015, le Centre Pompidou a proposé aux usagers de la Bpi de faire une pause au Musée national d'art moderne (MNAM) en découvrant gratuitement toutes les 15 minutes, entre 18 et 19h, une œuvre présentée par un conférencier dans le musée (ou bien quatre œuvres en une heure). Une contremarque permettait aux personnes intéressées d'accéder au musée par le niveau 2 de la Bpi (via la coursive et la chenille) et de revenir à la Bpi par le même circuit avant 19h30. La communication sur cette opération visait particulièrement le public jeune de la bibliothèque ; cette formule, d'abord expérimentée dans le cadre de la soirée Enjoy! le samedi 28 février autour de l'exposition Jeff Koons, a emporté un réel succès et est appelée à être renouvelée en 2016.



Les nouveaux services

Balises, le nouveau webmagazine de la Bpi

Balises (<http://balises.bpi.fr>), le nouveau webmagazine de la Bpi, a été mis en ligne en octobre 2014. Il propose des contenus thématiques sur des sujets d'actualité et a comme ambition d'offrir des repères au grand public, souvent perdu dans la masse d'informations délivrées sur Internet, en lui proposant les meilleures références sur les sujets qui traversent la société.

Balises présente des articles, vidéos, sons, images et infographies permettant de comprendre le contexte autour de l'actualité. Pour approfondir les sujets, les rédacteurs proposent une sélection de ressources documentaires issues de la bibliothèque ou d'Internet, en s'appuyant sur leur expertise de bibliothécaires en matière de recherche d'information et de sélection des sources.

Les articles de Balises se rapprochent des publications journalistiques par leur forme (interviews, portraits, créations vidéos, chronologies, etc.) et leurs formats, adaptés aux disponibilités des internautes : articles courts et synthétiques pour la rubrique « Coup d'oeil », dossiers et articles plus fouillés pour la rubrique « Grand angle ». Une « webTV/webradio » permet également de retrouver en streaming ou en podcast les enregistrements des manifestations culturelles organisées par la Bpi. Actualisé au quotidien, traitant de 26 thématiques encyclopédiques, Balises offre un regard critique et sélectif sur les collections de la Bpi. Une navigation par thématique, tags et type de contenu est également disponible.

Balises vient s'intégrer dans le nouvel écosystème de sites internet de la Bpi :

- **Un site institutionnel, www.bpi.fr**, porte d'entrée des visiteurs sur la bibliothèque : informations pratiques, catalogue, agenda et présentation de ses missions et services.
- **Un nouveau site destiné aux professionnels des métiers de l'information, <http://pro.bpi.fr>**, qui rend compte des actions de coopération de la Bpi, valorise les actions menées par ses partenaires et offre toute une palette d'outils : compte-rendu de journées d'étude, visites, études de public ou de pratiques culturelles, lien vers les projets en réseau, notamment autour des ressources numériques, de l'autoformation, de l'accès des personnes en situation de handicap, de la diffusion des films documentaires, des réponses à distance.
- **Le site du Cinéma du Réel** qui propose toutes les informations liées au Festival international de films documentaires organisé par la Bpi depuis plus de 30 ans.

Une progression importante de la production

Fin 2015, 897 contenus étaient disponibles sur balises.bpi.fr, tous formats confondus. Si les contenus textuels sont les plus représentés (70% des contenus proposés), les contenus multimédias sont de plus en plus prisés par les bibliothécaires contributeurs, en particulier le son et l'image fixe. En 2015, 458 contenus ont été créés dont 304 nouveautés. Dans les reprises, il est à noter l'importance des questions-réponses issues de la base de connaissance d'Eurêkoi et éditorialisées (132). L'objectif de Balises est également de valoriser l'ensemble de la production de contenus réalisée par la Bpi et le service de réponses à distance, qui a opéré une mue importante au début de l'année, était particulièrement concerné. C'est également le cas des captations des manifestations orales organisées par la bibliothèque qui ont été intégrées au sein de la webTV/webradio de Balises grâce à une refonte complète de l'interface des archives sonores. La webTV/webradio offre aujourd'hui aux internautes plus de 1 600 sons ou vidéos à écouter en ligne ou à télécharger grâce à une sélection thématique de podcasts.

Des thématiques fortes, mais un encyclopédisme affirmé

En 2015, les arts et la littérature sont les deux thématiques qui proposent le plus de contenus, suivies de près par la musique, l'histoire et les sciences et techniques. Si l'art est nettement la thématique la plus consultée (17%), le public s'intéresse également de façon soutenue aux sciences et techniques, à la culture numérique et à l'histoire (entre 6% et 7%), et enfin aux langues, à la musique, au cinéma, à la littérature et à l'économie (entre 2% et 5%). À part l'art qui est nettement plébiscité, les résultats sont plutôt homogènes, reflétant l'encyclopédisme des collections et son attrait pour le public distant.

Des nouveaux lecteurs et une fréquentation en progression constante

Balises reçoit environ 11 000 visiteurs par mois, dont la grande majorité sont de nouveaux visiteurs. Le nombre des visites a quasiment doublé entre janvier et août 2015, le webmagazine ne pâtissant pas de la baisse traditionnelle de trafic qui caractérise souvent les mois d'été pour le site institutionnel. Il bénéficie d'une audience régulière et en progression.

En plus des autres contenus de Balises, chaque mois, la webTV/webradio reçoit pour sa part 12 000 visiteurs dont 3 500 visiteurs uniques et comptabilise plus de 1 700 abonnements aux podcasts.

Comme pour la plupart des sites aujourd'hui, 70% de nos visiteurs arrivent directement par les moteurs de recherche, 16% par des sites référents. Il est à noter que 25% se connectent désormais à Balises à partir de supports mobiles (smartphones et tablettes) ce qui conforte le choix du Responsive Design (design adaptatif) qui a été fait dès le début du projet.

Avec sa page d'accueil dynamique qui fait remonter chaque jour de nouveaux contenus, Balises propose aussi quelques services plus spécifiques comme la « Une » personnalisable selon ses centres d'intérêt, la possibilité de rédiger des commentaires sur la plupart des articles, de partager les articles sur les réseaux ou de s'abonner, depuis octobre 2015, à la newsletter mensuelle.

Un accompagnement de la production au quotidien

La richesse des contenus produits pour Balises demande à l'équipe du Webmagazine d'accompagner les contributeurs au quotidien. Si plus de 90 bibliothécaires ont été formés depuis 2014 à l'outil de publication et à la charte rédactionnelle, des ateliers de pratique sont organisés chaque semaine pour leur donner un espace de travail et les aider dans leur production. L'équipe alimente également régulièrement un blog interne qui sert de base de connaissance et rassemble notamment de nombreux tutoriels ainsi que la charte des rédacteurs et le détail de chaque format disponible.

Une formation à la recherche iconographique a également été mise en place et sera reconduite en 2016.

Pour planifier et réfléchir en commun aux publications, une conférence de rédaction rassemblant une trentaine de bibliothécaires des différents départements se tient chaque mois. Elle permet de rassembler toutes les propositions mais aussi de réfléchir ensemble sur des thématiques communes. C'est ainsi qu'en 2015, plusieurs contenus ont été publiés sur le dessin de presse, pour faire écho aux questions soulevées par l'attentat de *Charlie Hebdo* et, au dernier trimestre, autour du climat à l'occasion de la COP21. Cette réflexion collective a vocation à se pérenniser autour de deux ou trois grands thèmes d'actualité chaque année sur lesquels se concentreront les programmations culturelles, les valorisations dans les espaces et les publications à distance ou dans le magazine.

Référencement

Grâce à un travail poussé en amont du projet sur la qualité des données qui sont en partie sémantisées et qui sont étroitement associées au catalogue de la bibliothèque, les articles de Balises bénéficient également d'un très bon référencement sur les moteurs de recherche. Cela constitue sans doute aussi l'un des facteurs de la croissance régulière du nombre des visites et des pages vues.

Le travail de communication auprès du public de la Bpi, ainsi qu'une information plus générale du public via la presse, la mise en place d'une politique active de diffusion des contenus sur les réseaux sociaux, la publication d'une newsletter sont d'autres projets qui ont été initiés au cours de l'année 2015 et devraient trouver un aboutissement dans les années à venir, pour mieux connaître cet outil d'information.

L'amélioration des performances techniques, la simplification de certaines fonctionnalités et de l'ergonomie devraient aider à poursuivre cette croissance et installer Balises dans le paysage du web d'information. Une étude d'ergo-design réalisée en 2015 grâce à un partenariat avec l'école des Gobelins, ainsi qu'une enquête devant être menée par le service Etudes et recherche sur les usages de Balises, en complémentarité avec ceux du magazine papier *De ligne en ligne*, permettront de faire évoluer ce projet innovant.

L'application Affluences

Créée en partenariat avec le Département des systèmes d'information par d'anciens étudiants en informatique ayant beaucoup fréquenté la Bpi, Affluences est une application mobile gratuite, à télécharger sur son smartphone, basée sur la géolocalisation GSM et Wifi. Des capteurs placés dans la file d'attente de la Bpi enregistrent (anonymement) les mouvements des utilisateurs de l'application et en déduisent le temps d'attente. En téléchargeant Affluences, les usagers deviennent ainsi les principaux acteurs du dispositif.

Complétant la webcam de la file d'attente et les horaires conseillés disponibles sur le site www.bpi.fr, cette expérimentation devrait améliorer fortement le service rendu aux usagers de la bibliothèque et leur permettre de choisir leur heure d'arrivée de manière optimale.

Rapidement après son lancement en septembre 2014, Affluences a séduit plusieurs milliers d'usagers. Fin 2014, en moyenne, 1 200 personnes consultaient chaque jour l'application. En 2015, ce chiffre est en moyenne de 1 833.

Cette application a été proposée courant 2015 à d'autres établissements documentaires parisiens telles que la BnF, les bibliothèques Sainte-Geneviève ou Sainte-Barbe ce qui en fait un outil très précieux pour les lecteurs désireux de trouver une place dans une bibliothèque parisienne. A l'automne 2015, 25 établissements documentaires français ont rejoint l'application ainsi que 4 bibliothèques de la Ville de Paris ouvertes le dimanche, à titre expérimental. L'initiative de la Bpi a pu ainsi donner une impulsion déterminante pour une amélioration collective dans ce domaine.



La signalétique dynamique

En mai 2015, 5 totems-écrans d'affichage dynamique ont été installés dans la bibliothèque (un à l'entrée au niveau 1, un au niveau 2, deux au niveau 3). Positionnés dans les circulations principales, ils apportent aux usagers des informations essentielles sur les modalités d'accueil, sur les médiations (ateliers, visites) ainsi que sur les manifestations organisées par la Bpi dans ses espaces ou dans les salles du Centre Pompidou. Ces contenus sont quotidiennement mis à jour via réseau interne par le Département des publics. Cette signalétique dynamique complète efficacement le mensuel *Actu Bibliothèque* distribué aux points clés de passage des lecteurs.



Le wifi documentaire et les nouvelles mises en valeur des ressources numériques

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit et sans formalité), de nombre et de diversité. La centaine de ressources mises à disposition des usagers de la Bpi représente plus de 33 600 livres électroniques et 16 400 revues en ligne. Ces documents virtuels couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs et s'adresse à un panel allant du grand public au 1er cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. Cette collection généraliste, qui complète et approfondit les fonds imprimés, est prolongée de ressources numériques spécialisées en autoformation, musique et cinéma.

En 2015, les accès nomades aux ressources en ligne ont été déployés aux niveaux 2 et 3 de la Bpi. Ce service permet aux utilisateurs de se connecter directement aux bases en ligne, sur leur propre matériel et via le wifi de la Bpi. Leur travail sur table s'en voit facilité et l'exploitation des données numériques est ainsi optimisée. Environ 40% des ressources numériques sont déjà accessibles ainsi. Avec déjà 10% des usagers qui l'utilisent chaque jour, ce service rencontre un succès tout à fait encourageant.

En 2015 ont été également mis en place des accès distants « transparents » à une nouvelle plateforme de livres numériques, « Numérique Premium » : il suffit que l'utilisateur crée dans les murs de la bibliothèque son compte personnel sur la plateforme de l'éditeur pour qu'il puisse ensuite lire hors de la Bpi et en intégralité les ouvrages en ligne auxquels la Bpi est abonnée. Cela porte à deux le nombre de bases accessibles à distance de cette façon, la première étant BiblioVox.

De manière générale, la valorisation des ressources en ligne a été systématisée en 2015, notamment en mettant en exergue les nouveautés numériques en une du site de la Bpi, en présentant des ressources liées à l'actualité dans des articles du mensuel *Actu Bibliothèque*, en diffusant des messages sur les réseaux sociaux de la Bpi.

En outre, les usagers ont été associés au test de deux nouveaux abonnements lors de présentations qui ont permis de recueillir leurs avis : Press Reader et Mediapart.

Press Reader

PressReader est un kiosque en ligne qui permet au lecteur de télécharger sur son propre matériel des numéros de revues. La consultation étant prévue pour un feuilletage sur tablette, une table tactile de grand format installée en espace Presse a permis de faire découvrir cette ressource et d'accompagner les usagers dans son appropriation (création de compte lecteur, téléchargement). Ce type de valorisation des ressources numériques sur des matériels adaptés à la monstration a été plébiscité par les lecteurs, et sera poursuivi car il s'avère un moyen efficace de faire connaître et manipuler des collections difficilement visibles et d'accès technique plus ou moins aisé selon les différents publics.



Mediapart

A la suite d'un test mené auprès du public en février-mars, la Bpi a souscrit un abonnement au pure player Mediapart en juin. Ce test a permis de former le public lors de courtes sessions de démonstrations (20-30 minutes), accompagnées de questions, élaborées grâce à la collaboration du Service études et recherche. Un public nouveau, fréquentant les espaces de la Bpi mais ne connaissant pas les collections de presse, a ainsi pu être touché.

Les actions culturelles et médiations

L'exposition Claire Bretécher (18 novembre 2015 – 8 février 2016)

L'exposition Claire Bretécher, signalée par de nombreux médias avant même son inauguration, et dont la couverture presse n'a cessé d'être enrichie durant la période de présentation au public, a remporté un vif succès. Malgré les attentats survenus le 13 novembre à Paris, le public a été nombreux (25 278 visiteurs en 2015, soit durant les six premières semaines d'ouverture de l'exposition) ; tant par l'accès réservé au niveau 2 de la Bpi via la chenille aux visiteurs disposant du Billet du jour du Centre Pompidou que par l'entrée principale de la Bpi.

Première rétrospective d'envergure consacrée à une figure majeure de la bande dessinée, l'exposition Claire Bretécher s'est attachée à rendre compte du talent et de la rigueur graphique de cette grande dessinatrice qui a accompagné de ses dessins sarcastiques l'essor de la presse magazine des années 1970. À travers la présentation d'esquisses, de dessins, portraits, peintures, calques et planches, mais aussi de nombreux documents audiovisuels, (plus de 250 documents exposés), le parcours de l'exposition a ainsi dévoilé au visiteur la personnalité et l'humour d'une artiste sans concession. Après les rétrospectives dédiées à Reiser, Willem, Gourmelin, Spiegelman, la bibliothèque a poursuivi ainsi l'exploration des univers de dessinateurs majeurs du XX^{ème} siècle et célébré l'art graphique ou le 9^{ème} art, cette expression artistique contemporaine.

Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition était centré sur la manière dont l'artiste a su deviner et croquer les évolutions sociétales de notre époque tout comme les permanences de certains âges de la vie. L'exposition, composée de trois parties, se déployait ainsi :

- Un premier espace, intitulé « Elle », a permis de donner un aperçu de la diversité de la technique et du talent de Claire Bretécher à travers les différentes esquisses et documents préparatoires qui composent son travail, tout en montrant au visiteur la personnalité de l'artiste. Une place importante était laissée à son activité de peintre, puisque Claire Bretécher a montré son talent de portraitiste en réalisant des toiles de ses proches.
- La deuxième partie a présenté, en un déroulé chronologique, son parcours dans la presse, de ses débuts dans les années 1960 à sa collaboration avec *Le Nouvel Observateur* durant plusieurs décennies. De la naissance de chaque personnage à l'analyse du contexte de la bande dessinée dans la presse des différentes époques, le visiteur a pu appréhender le travail de Claire Bretécher dans un environnement plus large et découvrir une trentaine d'albums et de traductions qui témoignent de l'ampleur de son œuvre.
- La dernière partie, le cœur même de l'exposition, a dressé la peinture du monde social dans ses multiples composantes : famille, éducation, travail, normes et canons esthétiques, rapports sociaux de sexe, de classe, racisme... et, bien sûr, le personnage d'Agrippine, devenu une allégorie de l'adolescence.

Partenariats

L'exposition a bénéficié de partenariats importants : l'Ina (Institut national de l'Audiovisuel), les Éditions Dargaud, éditeur d'une grande part des planches de la dessinatrice, ainsi que la société Audiospot, pour la réalisation d'un audioguide particulièrement axé sur l'accessibilité de tous les publics. Les partenariats medias ont permis un vaste relais de l'information : *Télérama*, *France Culture* et *Causette* ont accompagné l'événement exposition ; la programmation associée a, de plus, bénéficié du partenariat des *Inrockuptibles*.

Médiations

L'exposition a été entourée d'un dispositif de médiations complet :

- **Visites guidées** : visites découvertes brèves sans réservation pour les individuels tous les jours (sauf le mardi) à 18h ; visites de groupe tous les jours sauf les mardis et le week-end, sur réservation ; visites adaptées pour les personnes déficientes visuelles ou sourdes et malentendantes, sur réservation. Un dispositif audioguide, également accessible aux déficients visuels et auditifs, était proposé à l'ensemble des visiteurs de l'exposition sous la forme d'une application téléchargeable sur Apple et Android.

En revanche, à la suite du renforcement du plan Vigipirate en novembre, le programme d'accueil de groupes scolaires prévu pour l'exposition a dû être annulé.

- **Dispositif d'accessibilité** : à l'intérieur même de l'exposition, un important dispositif d'accessibilité a été mis en place et intégré en amont à la scénographie générale, de façon à ce que les publics en situation de handicap puissent bénéficier de la proposition culturelle de la Bpi dans les meilleures conditions : planches tactilo-visuelles, textes en braille et en gros caractères, sous-titrage des documents audiovisuels, etc. sont venus enrichir l'exposition.

- **Production documentaire** : un dossier documentaire a été élaboré par le service Webmagazine, particulièrement axé autour de l'adolescence, et a permis d'offrir un éclairage complémentaire à l'exposition ; de même l'exposition a été enrichie par la présentation d'éléments documentaires disponibles auprès des visiteurs grâce à une table tactile disposée dans le Salon de lecture attenant au parcours scénographique. Une proposition rédactionnelle a également été intégrée dans la rubrique Dossier du magazine *De ligne en ligne*.

- **Programmation** : plusieurs rencontres ont été organisées, notamment « Bretécher et son héritage » (le 30 novembre), table ronde avec les dessinatrices Catherine Meurisse, Aude Picault et l'historienne de l'art Fabienne Dumont ; « Les visages de l'adolescence » (7 décembre), débat animé par Elise Müller, anthropologue ; « La BD passée en revue » (Cycle Place aux revues / 14 décembre) animée par Jean-Christophe Ogier, Radio France, table ronde qui a permis de souligner la relation fertile que la bande-dessinée a toujours entretenue avec la presse.

- **Ateliers** : un atelier de dessin de bande-dessinée et des ateliers d'écriture ont été organisés pour différents publics.



© Hervé Véronèse, Centre Pompidou

EXPOSITION
BIBLIOTHÈQUE
PUBLIQUE
D'INFORMATION
18 NOVEMBRE 2015 -
8 FÉVRIER 2016

CLAIRE BRETÉCHER
BRETÉCHER

© Claire Bretécher / Éditions du Seuil, 1988

Logo of the French Republic

Logo of the Bibliothèque Publique d'Information

Logo of DARGAUD Logo of ina Logo of AUDIOSPOT

Bibliothèque
Centre Pompidou
publique d'information

Le cinéma

◆ La 37^e édition du Festival international de films documentaires Cinéma du réel (19-29 mars 2015)

La fréquentation est stable depuis l'arrivée de Maria Bonsanti comme directrice artistique en 2013 : 25 413 entrées en 2015, dont 23 226 pour le Centre Pompidou et les salles partenaires, 2 187 pour le « Hors les murs », en augmentation. Le partenariat avec le Luminor et le Forum des Images a permis d'alléger en partie la pression sur les jauges du Centre Pompidou, en particulier celles des deux petites salles (158 et 144 places). Parallèlement, la fréquentation des séances du hors compétition est en progression par rapport à l'année dernière. A noter également que l'application du plan Vigipirate renforcé a conduit à l'annulation de séjours de classes à Paris à l'occasion du festival.

Orientations

Cette troisième année sous la direction artistique de Maria Bonsanti a permis de poursuivre le développement du festival dans les directions suivantes :

1. Approfondissement des lignes stratégiques définies en 2013-2014 :
 - Des sections compétitives plus fortes, un élargissement du programme non-compétitif
 - Une augmentation de la dimension internationale du festival,
2. Renforcement des relations avec les salles associées et développement des initiatives « hors les murs ».
3. Pérennisation et développement des activités de la plateforme professionnelle «ParisDOC», notamment « Screenings » (présentation de films documentaires en cours de finalisation ou tout juste terminés, en recherche de diffusion) et journée de débat public.
4. Amélioration de la politique d'accueil des invités et du public.

Dans ce cadre, en collaboration avec la Mission Lecture et Handicap de la Bpi a été organisée une séance d'un film documentaire en audiodescription pendant le festival, grâce au mécénat de la mu-tuelle Intégrance.

Scénographie et relation à l'art contemporain

La manifestation a été signalée dans le Forum-1 par une scénographie plus visible, avec une plus grande part faite aux installations artistiques, notamment autour de la réalisatrice Shelly Silver, également au centre d'une nouvelle section non compétitive, In Between, consacrée à des artistes travaillant à la croisée du documentaire, de la fiction et de l'art contemporain.

Parcours thématiques

Outre In Between était inaugurée une nouvelle section, Carte blanche à un producteur européen, avec comme premier invité Keith Griffiths, producteur britannique également réalisateur qui, par ses choix, a contribué à déplacer les frontières du cinéma documentaire.

Les autres sections thématiques étaient consacrées aux artistes ou filmographies suivantes :

- Amit Dutta, figure importante du cinéma indien contemporain, qui explore les dimensions expressives du cinéma comme machine à voyager dans l'espace et le temps.
- Haskell Wexler, né en 1922, célèbre directeur de la photographie, qui a simultanément produit et réalisé des documentaires et fictions anti-impérialistes et antiracistes.
- Vampires du cinéma.
- Une histoire en image : Focus sur la Cinémathèque de Grèce.

Visibilité du festival dans la bibliothèque

Du 12 mars au 6 avril, un salon de lecture a proposé au niveau 2 de la bibliothèque aux usagers et festivaliers une sélection d'ouvrages et de contenus audiovisuels en lien avec le festival. Par ailleurs, la vidéothèque professionnelle installée dans l'espace Autoformation, également au niveau 2 de la bibliothèque, a été fréquentée par près de 400 professionnels.

Hors les murs

18 salles en région Ile-de-France, 8 salles à Paris et 13 lieux en région dont 7 médiathèques, en lien avec le Prix du jury des bibliothèques, ont participé aux projections « hors les murs » en 2015. 80 séances hors les murs (contre 55 en 2014) se sont ainsi déroulées entre le 16 mars et l'automne 2015 ; le nombre de spectateur de ces séances est passé de 1 834 en 2014 à 2 187 en 2015. Au total, 15 nouveau lieux (dont 2 médiathèques) ont intégré ou réintégré le dispositif en 2015.



© Bpi

◆ **Singulier/Pluriel, le webdoc tisse sa toile (3e édition 29 et 30 mai 2015)**

À la fois singulier dans son écriture et pluriel dans ses formes, le webdocumentaire associe textes, photos, vidéos, sons et animations pour construire des expériences interactives inédites. Cette nouvelle écriture documentaire sur le web, née dans les frontières de l'audiovisuel, s'exprime désormais en côtoyant le dessin ou le jeu vidéo et se joue de l'indexation des contenus pour composer de nouveaux récits interactifs.

Pour cette troisième édition, Singulier/Pluriel a pris pendant deux jours de rencontres et de projections le pouls des enjeux contemporains qui animent les webcréations documentaires : réflexion sur le big data et son influence sur nos vies ; imbrication entre logiques du jeu et celles de l'audiovisuel.

◆ **14^{ème} Fête du cinéma d'animation (23 octobre 2015)**

Autre temps fort de la saison 2015, la Fête du cinéma d'animation d'octobre a été l'occasion d'explorer pour la deuxième année consécutive le format particulier de la vidéo musicale d'animation. Alliant musique et cinéma, la manifestation « Faut qu'ça bouge ! » proposait des projections thématiques et un concours de vidéoclips contemporains.

La soirée du 23 octobre a mis à l'honneur les clips du groupe Gorillaz, ceux de l'animateur suédois Jonas Odell (Goldfrapp, U2, Franz Ferdinand...), ainsi qu'un ensemble de vidéos présentant les différents courants de la scène musicale britannique mis en images par des animateurs du monde entier.

Le concours de vidéoclips, coproduction entre la Bpi et l'Association française du cinéma d'animation (AFCA), s'est appuyé sur un appel à films lancé via les réseaux sociaux et différents médias ; une sélection de douze clips a été soumise ensuite au vote du public d'une trentaine de bibliothèques partenaires.

◆ **Mois du film documentaire – Nurith Aviv, filiations, langues, lieux (6 au 25 novembre 2015)**

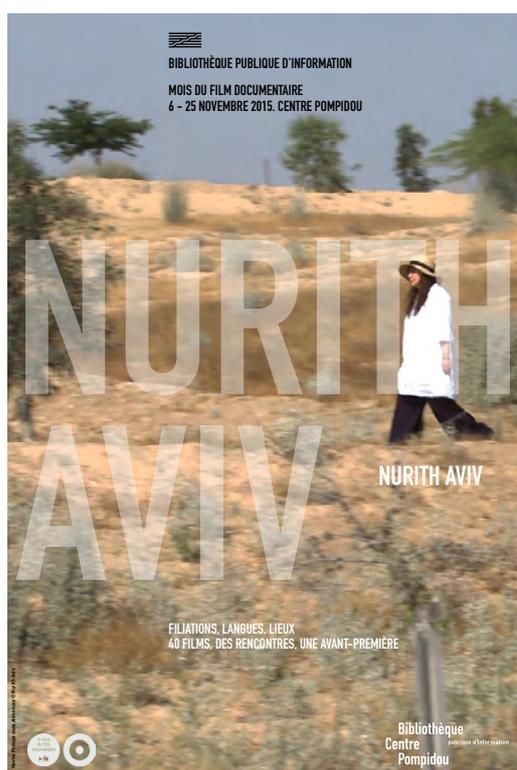
La réalisatrice Nurith Aviv, d'abord chef opératrice dans les années 1970, a réalisé 10 films documentaires depuis 1989. Portraitiste errante entre la France et Israël, entre le cinéma et la photographie, entre la fiction, le documentaire et le film expérimental, elle a proposé, à l'invitation de la Bpi, de regrouper un choix de 40 films sous trois thématiques qui lui sont chères : filiations, langues, lieux. Cette rétrospective a aussi été l'occasion de présenter son dernier film en avant-première, *Poétique du cerveau*, à la fois parcours personnel et dialogue avec des scientifiques, oscillant entre le biographique et le biologique. Certaines projections ont été suivies de rencontres avec des invités et personnalités venus de tous horizons : écrivains, philosophes, psychanalystes, journalistes.

Les documentaires de Nurith Aviv ont été en outre présentés avec les films dont elle a fait l'image aux côtés des cinéastes Agnès Varda, Amos Gitai, René Feret, René Allio, Samir, Ruth Beckerman, Iris Schiller, Eyal Sivan, Edna Politi, Vivian Ostrovsky, Laurence Petit-Jouvet, Renaud et Hervé Cohen... Un choix de films aimés de Nurith Aviv s'est ajouté à cette filmographie, avec des films de Mania Akbari, Stan Neumann, Anri Sala et Hind Meddeb.

◆ **Autres cycles**

Parmi les autres propositions Cinéma de 2015, il convient de citer le cycle Corps filmés, explorant la représentation du corps et sa relation avec la société, de l'intime au politique, du culturel à l'économique.

L'ensemble des 39 séances de cinéma organisées par la Bpi, hors festival Cinéma du réel, ont attiré au total 4 068 spectateurs.



Autour du jeu vidéo et du numérique

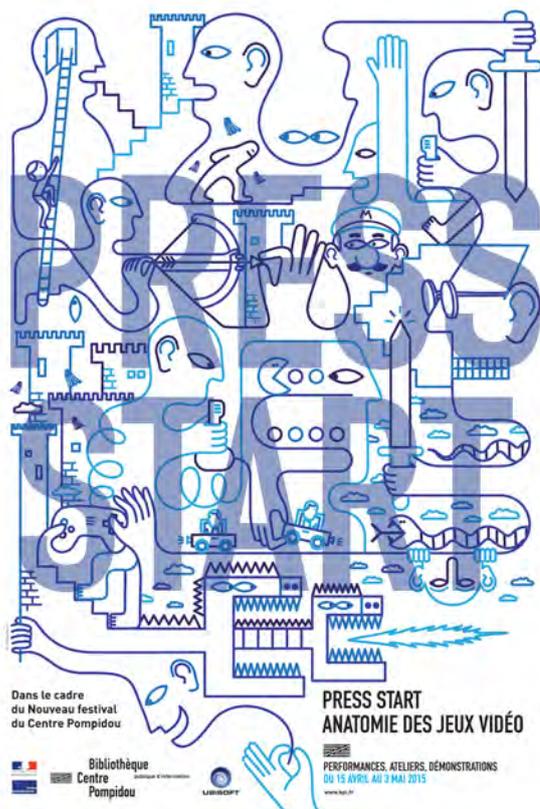
◆ Press Start, Anatomie des jeux vidéo, édition 2015 (15 avril - 3 mai)

La manifestation Press Start a attiré en 2015 plus de 720 participants (500 personnes en 2014). Cette troisième édition s'inscrivait dans le cadre du « Nouveau Festival » du Centre Pompidou dont le thème était le jeu, créant une meilleure circulation des publics entre les espaces de la Bpi et ceux du Centre.

Avec l'ambition de faire entrer le public de manière participative dans les coulisses de la création vidéo ludique, Press Start 2015 a proposé sept ateliers de création et de développement de jeux vidéos, allant du game design au sound design en passant par la programmation ou encore la création de manettes, animés par des experts et professionnels, et auxquels ont participé 84 personnes. Trois rencontres sur les métiers du jeu vidéo ont également été organisées en partenariat avec Ubisoft qui ont permis à 84 jeunes de découvrir les perspectives offertes par un secteur innovant à fort potentiel économique.

Press Start 2015 fut également riche en temps de découvertes et de jeu : durant 5 après-midi le grand public a pu découvrir et tester, accompagné d'un médiateur, l'offre de la Bpi, enrichie pour l'occasion d'une variété de jeux indépendants et grand public, sur console ou sur PC. Dans la même perspective, l'entreprise Middle VR et l'association VR Geek ont été invitées à présenter sur un week-end des expériences d'univers en réalité virtuelle dans lequel le public a pu se plonger. En tout, près de 270 personnes ont pu profiter de cette offre.

Enfin, Press Start a fait la part belle à la création avec une performance du duo New Yorkais Foci+Loci et des ateliers, suivis de performances et d'un concert par le duo The Cheat Code autour de la Mash Machine. Ces dernières manifestations ont attiré 284 personnes.

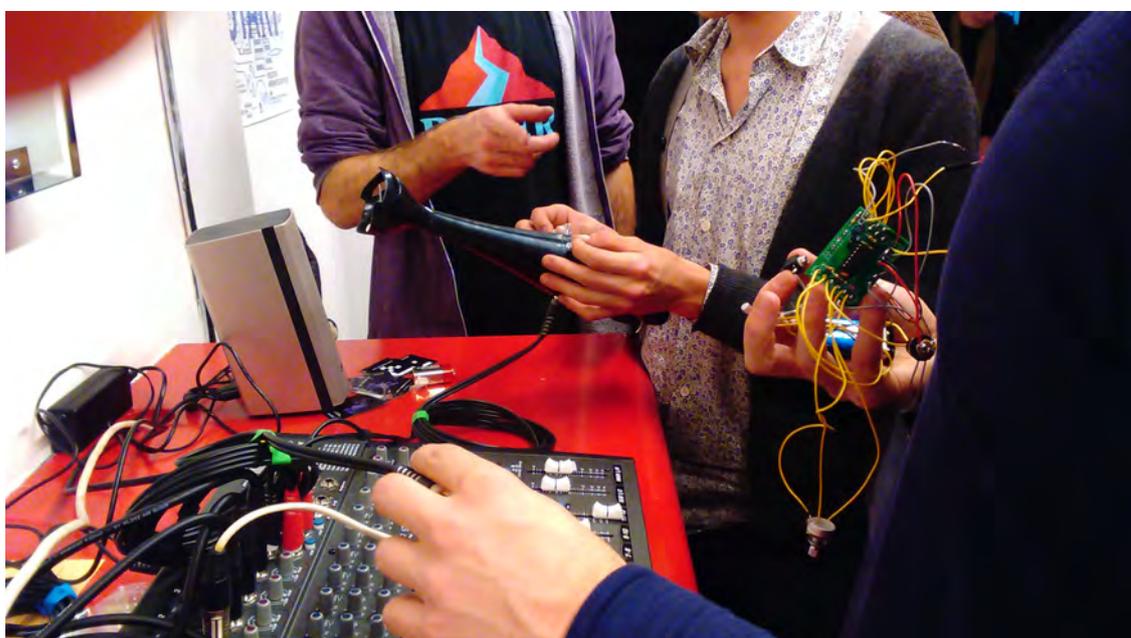


◆ **Les mercredis du jeu vidéo**

Afin de mettre en valeur la diversité et le foisonnement de l'univers des jeux vidéo et de ses collections, la Bpi a créé en 2015 le cycle « les mercredis du jeu vidéo » : un mercredi par mois, le public est invité à venir jouer seul ou en groupe, toujours accompagné d'un médiateur, lors d'après-midi thématiques. Ces rencontres ont permis de toucher plus de 330 personnes, soit entre 25 et 50 personnes par séance, autour de thèmes allant du football à la littérature en passant par les jeux de combat, l'horreur, Mario Kart, Minecraft ou encore la stratégie et l'histoire.

◆ **Les ateliers Do It Yourself**

Le Service Nouvelle Génération a également proposé en 2015 une série d'ateliers Do It Yourself autour de ses collections et des pratiques des jeunes adultes, donnant ainsi la priorité dans sa programmation culturelle à la participation concrète et à l'interactivité. 8 ateliers ont ainsi été réalisés (en plus du Festival Press Start qui fait également la part belle à ce type d'actions) sur le jeu, le circuit bending, la bande dessinée, la photographie, la mode, regroupant entre 8 et 25 participants pour chaque session, soit un total d'une centaine de personnes.

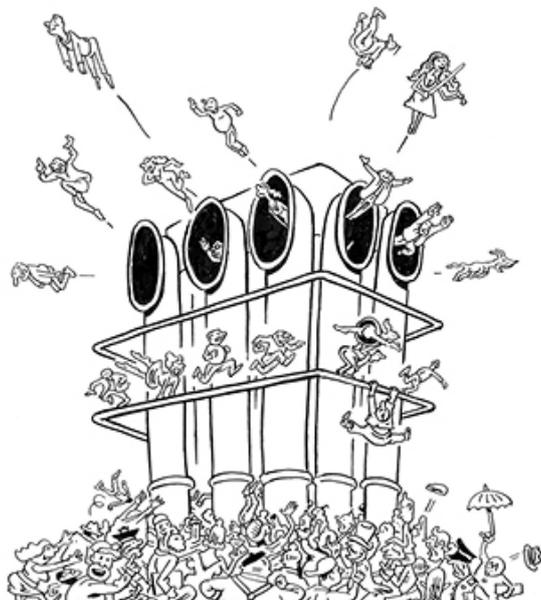


En 2015, le cycle Littérature en scène a renouvelé son invitation au public d'entrer au cœur de la littérature par l'écoute du texte lu : par son auteur, son traducteur, un comédien, ... Chaque rencontre a abordé la littérature sous un angle singulier et dans une forme inédite s'associant à d'autres arts (musique, danse, ...), permettant ainsi de découvrir au cours de l'année, différents genres, univers littéraires et linguistiques : le roman avec Marie-Hélène Lafon, Christa Wolf, Antonio Moresco, Lyonel Trouillot et Lee Seung-U ; la poésie avec Clément Marot et Jacques Jouet ; l'utopie avec Albert Meister.

La diversité des formes adoptées pour chaque lecture s'est adaptée à chaque texte, révélant au mieux sa singularité : lecture par l'auteur de l'intégralité de son texte seul en scène et/ou avec diffusion d'enregistrements, visuel d'ambiance, complice (Marie-Hélène Lafon pour *Joseph* et Jacques Jouet avec Hervé Letellier pour *Chant d'amour grand-singe*) ou lecture par le traducteur (Alain Lance pour *August* de Christa Wolf avec diffusion de la voix de l'auteur et d'extraits de son texte lu en allemand par la comédienne Dagmar Manzel) ; lectures croisées suivies d'une présentation/discussion par Yann Nicol pour le romancier haïtien Lyonel Trouillot et le coréen Lee Seung-U ; lecture par la comédienne Anne Alvaro pour *La petite Lumière* et *Fable d'amour* d'Antonio Moresco accompagnée au violon d'Alessio Berré et suivie d'un entretien de l'auteur et de son traducteur Laurent Lombard ; performance chorégraphique de Luigia Riva et Daniele Derossi avec les poèmes dits par le comédien Didier Sandre et le slameur Souleymane Diamanka, sur une musique originale de Sébastien Petit pour *Inretita / Blasons du corps féminin* ; lecture par le comédien Jacques Bonnaffé accompagné du musicien André Minvielle pour *La soi-disant utopie du Centre Beaubourg* d'Albert Meister.

Le public a été nombreux au rendez-vous de ces rencontres, notamment pour : *Inretita*, le 13 avril (217 spectateurs en Grande Salle) ; *Fable d'amour*, le 19 octobre, avec 136 spectateurs ; *La soi-disant utopie du Centre Beaubourg*, le 21 novembre, avec 126 spectateurs. *Chant d'amour grand-singe* (18 mai, 64 spectateurs) était une participation de la Bpi au Nouveau Festival sur le thème du jeu, dans le cadre de conférences organisées par le Centre Pompidou avec l'Oulipo.

Par ailleurs, la librairie Flammarion du Centre Pompidou a été associée à chaque rencontre/lecture du cycle.

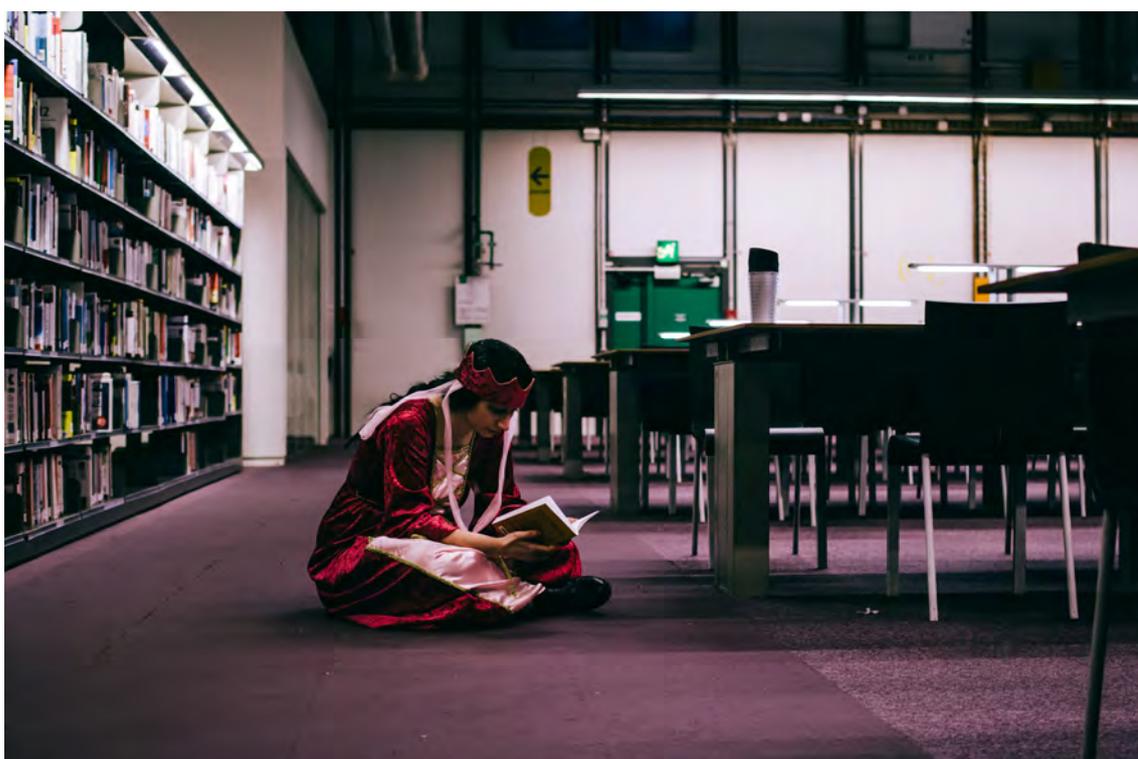


LA SOI-DISANT UTOPIE BEAUBOURG

De nouveaux partenariats autour de la littérature

De par son emplacement dans le Centre Pompidou, la Bpi est naturellement le point de ralliement d'usagers créatifs. De nombreux lecteurs ne se contentent pas de consulter le fonds de la bibliothèque, ils l'utilisent comme une grande boîte à outil permettant de créer, d'écrire et d'inventer. Plusieurs actions ont été menées en collaboration avec ces communautés d'amateurs en 2015. Au début de l'année, les membres de l'association Urban Sketchers Paris et des étudiants en architecture d'intérieur de LISAA (L'Institut Supérieur d'Arts Appliqués) ont été invités à dessiner dans les espaces de la bibliothèque et dans l'exposition du Centre consacrée à l'architecte Frank Gehry. Leurs réalisations ont ensuite été exposées à la Bpi.

En novembre, la bibliothèque a accueilli la soirée de lancement du NaNoWriMo (National Novel Writing Month), un concours international d'écriture qui consiste à écrire un roman entier en un mois. 160 écrivains en herbe ont passé une nuit entière à la Bpi pour écrire, faire connaissance et parler de littérature. Pour prolonger cet événement festif et créatif, un participant a tenu son carnet de bord sur Balises tout au long du mois de novembre.



Autour de la musique

La Bpi a proposé au premier trimestre 2015 une série de trois rencontres de culture musicale intitulées L'objet de la musique. Du diapason au métronome en passant par le dactylion, ce cycle de conférences évoquait le répertoire de la musique classique à partir des objets. Il interrogeait la manière dont ces accessoires – à la fois aide et contrainte – ont façonné la discipline des musiciens, qu'il faille se régler sur une hauteur absolue, suivre un tempo mécanique ou se muscler les doigts avec tel instrument de torture.

Animées par le chroniqueur radio, compositeur et musicologue David Christoffel ces conférences proposaient une histoire singulière et surprenante de la musique classique, tout en donnant à entendre des extraits d'œuvres musicales à la charnière entre romantisme et modernité.

En outre, deux concerts ont été programmés dans les espaces de lecture en 2015. Ils ont touché un total de 302 personnes :

- Le 13 février, Valentine not yet, Classe de Jazz du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de Riccardo Del Fra ;
- Le 11 décembre, Saycet, musique électronique.

Montés dans l'Espace musique reconfiguré le temps d'une soirée, organisés au cœur des collections musicales, ces concerts contribuent à la valorisation des collections sonores de l'établissement dans tous les genres musicaux (folk et musique classique en 2014, jazz et électro en 2015). Aux côtés des autres formats de médiations et de programmations culturelles autour de la musique (conférences, ateliers de pratique musicale), ils permettent de tester à fois les réservoirs de publics et les relations partenariales (promoteurs, labels, établissements de formations...) en vue de faire vivre l'Espace musique autour de studios de pratique musicale, lorsque le projet de rénovation de la Bpi sera réalisé.



© Olivier Jeanne-Rose

Les conférences et colloques

L'année a été jalonnée de conférences très suivies organisées en lien avec les services de collections, dans le cadre des cycles suivants :

- Enjeux internationaux, consacré cette année à l'ONU (26 janvier 2015 : « Mais que fait l'Onu ?! »), à l'agriculture mondialisée (23 février 2015 : « Agriculture et alimentation, une question mondiale »), au Brésil (30 mars 2015 : « Le monde vu du Brésil »), aux bouleversements climatiques (11 mai 2015 : « Diplomatie du climat »), à la mise en récit des relations internationales (29 septembre 2015 : « Récits globaux et relations internationales au XXIème siècle »), et aux enjeux liés aux changements climatiques (le 9 novembre 2015 : « Gouverner les catastrophes »). Le succès de ce cycle de rencontres, organisé en partenariat avec le CERI-Sciences-Po sous le conseil scientifique d'Alain Dieckhoff, directeur de recherche au CNRS ne s'est pas démenti au cours de l'année 2015.
- Cultures numériques
- « Lire le monde »
- « Faire l'histoire aujourd'hui » conçu et animé avec l'historien Philippe Artières, directeur de recherche au CNRS
- « Faire ville, les nouvelles frontières urbaines », conçu avec Michel Agier, anthropologue et directeur d'études à l'EHESS.
- « Place aux revues ».

Nouvelles formes de rencontres

Par ailleurs, une nouvelle forme de rencontres avec le public, plus participative et proche de la joute oratoire, a été initiée à l'automne 2015, avec le nouveau cycle « #Controverses », qui a abordé des thèmes divers (14 septembre : « L'économie collaborative peut-elle renverser le capitalisme ? » ; 16 novembre : « La lecture sur écran rend-elle idiot ? »), en partenariat avec les étudiants de l'université de Paris-3 Sorbonne issus de l'association étudiante Fleurs d'éloquence.

Les médiations

◆ Les ateliers

Voir p.15 (*Accueils et médiations spécifiques*)

Avec les ateliers liés aux manifestations comme Press Start, ce sont plus de 8 000 personnes qui ont fréquenté l'un des 548 ateliers proposés en 2015 ; 10 000 personnes sont venues à un rendez-vous organisé à la Bibliothèque entre les ateliers, visite d'expositions ou visites des espaces-services et collections.

◆ Les masterclass

Organisées dans les espaces de la Bpi ou en Petite Salle, elles ont abordé les thèmes suivants :

- Echecs, de la naissance au jeu
- Mille et un secrets sur le thé
- Voyage et vagabondage, ouvrir sa porte à l'imprévisible
- La main dans le chapeau (les handicapés dans la ville)
- Le plaisir d'innover
- Drôles de drones
- L'art du leadership
- Roméo, un robot qui vous veut du bien
- Déshabillez-mot (Dis-moi dix mots)

Des ateliers ont suivi des conférences ou les ont précédées (dans le cas des simulations de situation de handicaps divers dans la ville) ; un atelier de jeux de rôle pour « Voyage et vagabondage » s'est tenu en salle de Cinéma 1 ; les publics ont participé à des démonstrations (drones, robots), se sont mesurés avec un joueur d'échecs, etc. La variété des masterclass permet de toucher des publics extrêmement différents avec des parités notables de sexe, de générations ou encore des mixités d'intérêts, d'usagers issus de différentes disciplines : cas remarquable du croisement de l'art et du management pour analyser l'art du leadership.

Un concours de nouvelles était organisé pour la première fois avec trente nouvelles abouties qui comportaient chacune dans leur titre l'un des dix mots de la manifestation de la semaine de la langue française et de la francophonie. François Morel est venu remettre des prix aux lauréats sélectionnés : des liseuses avec des contenus littéraires différenciés.

Ces masterclass protéiformes ont accueilli plus de mille personnes (1 004) et les ateliers, tout aussi divers mais généralement en petits groupes, 303 personnes.





◆ Le Prix Handi-Livres

Le Prix Handi-Livres, organisé par le Fonds Handicap & Société, a fêté le 25 novembre son 10^e anniversaire à la Bpi, en présence de Madame Ségolène Neuville, secrétaire d'Etat chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion. Chaque année, ce prix récompense des ouvrages qui mettent en lumière des personnes handicapées ou qui traitent du handicap. En 2015, près de 110 ouvrages ont été présentés pour participer au prix. Le Comité de Sélection en a choisi 30 qui concourent dans l'une des six catégories représentées : roman, biographie, guide, livre adapté, livre jeunesse enfant, livre jeunesse adolescent.

Participation de la Bpi à la manifestation du Centre Pompidou « Un Nouveau festival 2015 : Air de jeu - 6^{ème} édition » (15 avril 2015 - 20 juillet 2015)

Au printemps, la Bpi a largement participé à la collaboration engagée avec le Département du développement culturel (DDC) du Centre Pompidou sur cette manifestation transversale :

- par l'intégration du festival Press Start (15 avril – 3 mai) dans la manifestation du Centre Pompidou, lui apportant ainsi une dimension numérique nécessaire à son thème (voir p.32) ;
- par un apport littéraire oulipien, sous la forme d'une lecture ludique, le 18 mai, du *Chant d'amour grand-singe* (Jacques Jouet et Hervé Letellier) – (voir p.34) ;
- en venant enrichir la programmation parlée des cycles de rencontres existants : dans le cadre du cycle « Cultures numériques », une rencontre autour de « L'injonction ludique » (le 27 avril), ou dans le cadre du cycle « Lire le monde », portant sur l'actualité éditoriale et sociétale, le débat « Joueurs en société » (le 20 avril), consacré aux publics des jeux de hasards, ainsi qu'une rencontre, plus performative et donnant la parole à de nombreux artistes, intégrée au cycle « Place aux Revues » (le 15 juin: « Rien pour le jeu, tout pour la blague ») ;
- par une journée consacrée aux échecs, le 23 avril : « Echecs, de la naissance au jeu », qui comportait une suite de confrontations à un joueur, une conférence de Stéphane Schabanel, auteur et maître de la Fédération internationale des échecs, ainsi qu'un atelier de jeux de deux groupes en tournoi éclair.



Le développement des collections

La charte documentaire 2015-2017

L'édition 2015 de la Charte documentaire³ (élaborée en 2014-2015, achevée à l'été 2015) réaffirme les grands principes de la politique documentaire de la Bpi et comporte, dans les fiches par domaines qui lui sont annexées, le plan d'évolution des collections pour trois années (2015-2017). Les grands axes d'évolution 2015-2017 de l'offre documentaire répondent à un double enjeu. Le premier, inscrit dans le projet de rénovation en cours, consiste à relancer la consultation des collections et leur accès pour des publics « non-académiques », insuffisamment représentés. Le second demeure un enjeu essentiel à la Bpi : veiller, dans une volumétrie constante, à proposer une offre fraîche en connexion avec l'actualité tout en conservant un « cœur » de collection constituant une référence toujours valide. Ce double objectif est essentiel à l'attractivité des collections auprès d'un large public.

Concernant les collections imprimées, les évolutions progressives préconisées dans la précédente charte sont poursuivies, notamment la réduction de la part des langues étrangères dans le fonds imprimé général ainsi que la réduction du niveau de spécialisation dans certains domaines.

Afin de favoriser la multiplicité des usages et des usagers, de toucher un public plus large, la Bpi souhaite diversifier son offre documentaire aussi bien en termes de contenus qu'en termes de supports : cela consiste à intégrer à l'offre non seulement une plus grande part de documents d'initiation et d'introduction aux savoirs, d'ouvrages pratiques ou orientés vers une lecture de divertissement, mais aussi à laisser une place plus importante au multimédia (image, son, films, vidéo).

Cette diversification s'appuie donc notamment sur le renforcement des pôles d'excellence « historiques » de la Bpi que sont l'autoformation et le cinéma documentaire, par l'enrichissement de leurs ressources et de leurs services et sur le développement des secteurs prioritaires comme la recherche d'emploi et la vie pratique. Elle s'appuie également sur le développement progressif des collections « Nouvelle Génération » au sein du Salon Graphique et du Salon Jeux vidéo. Parmi les axes de développement de la prochaine période figurent également la création de deux nouveaux fonds thématiques d'ouvrages destinés à mieux répondre aux usages des publics de la Bpi : un fonds « Préparation aux concours » et un fonds « Développement personnel ».



© Bpi / Voyez-vous

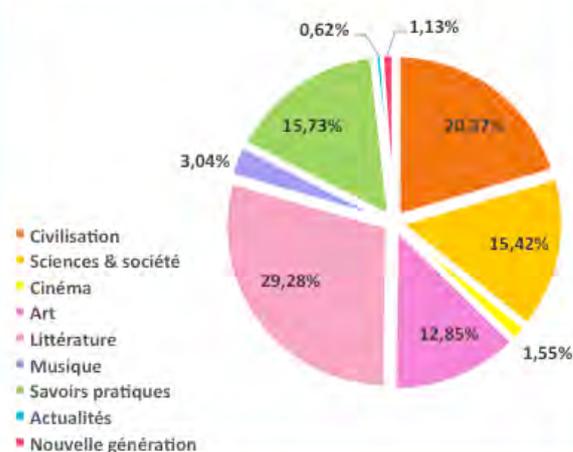
Les documents imprimés

Fin 2015, la collection s'élève à 363 369 titres (contre 362 478 titres en 2014), soit 396 500 volumes, parmi lesquels figurent 2 632 partitions musicales et 1 481 cartes et plans. Il faut noter que le fonds toujours en cours de constitution du Salon graphique a contribué à cet accroissement avec plus de 400 livres et albums acquis en 2015.

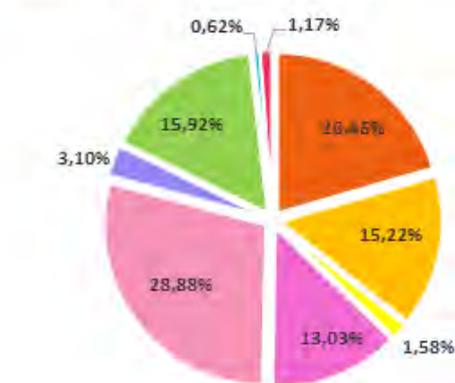
Le nombre de monographies acquises (16 778 titres, 18 168 volumes) est légèrement supérieur à celui des documents retirés des rayonnages (13 558 titres, soit 14 433 volumes, contre 11 462 titres en 2014). Un effort important consacré au « désherbage » (notamment en histoire et en sciences) a permis de stopper l'accroissement des collections imprimées observé en 2014 : il se limite à +0,5% contre +1,30% en 2014, ce qui permet de ramener le taux d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) de 9% à 10% - l'objectif visé dans la charte documentaire étant de 12% pour 2017. Ce taux est calculé selon une moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (45% en emploi-formation et vie pratique, 26% pour le fonds « Nouvelle Génération », 22% en santé, 21% en droit et économie, 16% en techniques) et les secteurs dits « cumulatifs » (7% en histoire, 5% en littérature, philosophie et religion). Le taux d'ouvrages en français dans la collection imprimée se maintient à une moyenne de 79%.

La composition des collections imprimées est restée globalement stable entre 2014 et 2015 : 29% Langues et littératures, 13% Arts, 12% Histoire, 11% Sciences sociales, 8% Philosophie, psychologie et religions, 6% Techniques, 6% Droit et économie, 4% Sciences, 3% Musique, 2% Cinéma, 1% Presse, édition, médias, 1% Emploi formation, 1% Salon graphique. Si l'on affine les pourcentages, quelques secteurs ont vu leur part au sein des collections augmenter très légèrement : c'est le cas des Arts, de la Musique, du secteur Philosophie, psychologie, religions ; proportionnellement, d'autres secteurs tels que les Langues et littératures ont légèrement diminué, conformément à l'évolution souhaitée.

Répartition par services thématiques du nombre de titres dans la collection 2014



Répartition par services thématiques du nombre de titres dans la collection 2015



La période test 2015 sur l'usage des collections (4 au 13 novembre)

Cette période test, initialement prévue plus longue (mais écourtée en raison de la fermeture de la Bpi les 14 et 15 novembre à la suite des attentats) a permis de compter en les scannant 26 582 livres consultés sur une durée de neuf jours, comprise entre le mercredi 4 novembre et le vendredi 13 novembre inclus, soit une moyenne de 2 954 documents par jour, inférieure à celles de 2013 et 2014 (3 458 et 3411). Cette consultation en baisse recoupe les données déclaratives de l'étude des publics réalisée simultanément (voir p.11).

Le renseignement dans les bureaux d'information

Dans la même période test (4 au 13 novembre) étaient comptabilisées les interactions aux bureaux d'information. Au total, sur neuf jours de relevé, les bureaux d'information de la Bpi enregistrent 6 739 interactions qui correspondent à plus de 19 000 interventions professionnelles différentes : réponses documentaires, informations pratiques, distribution de tickets d'accès à Internet, dépannages, rappels à l'ordre, etc.

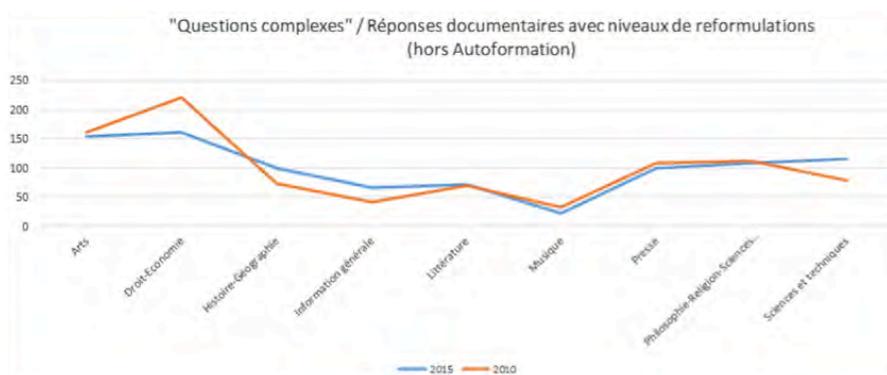
Rapportées au flux enregistré sur la période, les interventions professionnelles représentent 37% des entrées comptabilisées ; rapportées à une heure d'accueil Bpi, elles s'élèvent, en chiffres bruts, à plus de 200 avec 38 réponses documentaires, 57 demandes de service et 83 distributions de tickets Internet.

Instantané : 1 heure d'accueil des publics à la Bpi, c'est en moyenne aux bureaux d'information ...



◆ **Variations 2010-2015**

Entre 2010 et 2015, ce sont les questions complexes qui, dans le domaine du droit-économie, ont chuté, même si elles restent au-dessus de la moyenne des questions de ce type, tout comme en Arts et en Histoire-Géographie ; une certaine stabilité en revanche caractérise les interactions avec niveaux de reformulations dans les autres secteurs. La base 100 situe la moyenne des « questions complexes » par année de prélèvement.



La valorisation des collections

La valorisation des collections, sur place et à distance, a connu un essor important en 2015 avec le développement de plusieurs types d'action : présentation sur tables hautes, salons de valorisation, dossiers web (dossiers documentaires pour le webmagazine Balises). De nombreux dossiers web ont fait écho aux valorisations dans les espaces.

Les salons de valorisation

La Bpi a aménagé depuis plusieurs années des salons de valorisation dans différents espaces, destinés à mettre en avant une actualité éditoriale, une thématique, une programmation culturelle de l'établissement ou du Centre Pompidou.

Certains sujets donnent lieu à de simples présentations d'ouvrages et de périodiques. D'autres sont augmentées de la publication d'un dossier dans Balises, le webmagazine de la Bpi. Il s'agit là du mode opératoire classique des salons de valorisation.

Au cours de l'année 2015, plusieurs sujets ont fait l'objet d'un traitement particulier :

- « La bibliothèque des jours heureux », sujet proposé au sein du salon Arts et Littératures autour de la COP21, a par exemple donné lieu à un projet conduit avec des étudiants de L'Ecole Supérieur des Arts Moderne (Esam) qui ont conçu dans le cadre d'une démarche pédagogique, un salon présentant une réflexion sur des bâtiments et mobiliers de bibliothèques durables.
- « Amexica », sujet proposé au sein du Salon Comprendre, autour de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis en complément de deux rencontres avec le public. Le salon a proposé un parcours photographique inédit, une sélection d'ouvrages et des films documentaires explorant les aspects physiques, virtuels et sociaux de la barrière de séparation.



Les ressources électroniques

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit et sans formalité), de nombre et de diversité. La centaine de ressources mises à disposition des usagers de la Bpi représente, parmi d'autres, plus de 33 600 livres électroniques et 16 400 revues en ligne. Ces documents virtuels couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à un panel allant du grand public au 1^{er} cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. Cette collection généraliste, qui complète et approfondit les fonds imprimés, est prolongée de ressources numériques spécialisées en autoformation, musique et cinéma.

L'effort porté sur la formation interne des bibliothécaires aux plateformes numériques s'est poursuivi en 2015, avec l'organisation de plusieurs sessions. Animées par les formateurs professionnels des éditeurs ou par les bibliothécaires chargés de ces collections, elles visent à présenter les nouveautés documentaires, ergonomiques et de services ainsi qu'à manipuler les systèmes de recherche, afin de pouvoir assurer ensuite une meilleure médiation en service public posté.

Un nouvel appel d'offre pour la fourniture de documentation numérique a été préparé, publié et analysé en 2015, afin de pouvoir disposer d'une agence d'abonnement pour prendre en charge une partie des démarches liées à la gestion des ressources payantes.

La coopération nationale et internationale

La Bpi opérateur national

La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès de la direction de la Bpi, à laquelle elle est directement rattachée, dans la définition et la mise en œuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes oeuvrant dans le champ de la lecture publique.

Sur le plan national, la Délégation intervient directement :

- en animant le débat professionnel sur la question du partage des savoirs et du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale,
- en soutenant l'activité de l'association « Réseau Carel » afin de développer les ressources numériques dans les bibliothèques publiques,
- en assurant un rôle de veille quant à l'évolution des bibliothèques françaises et étrangères et, plus spécialement, quant à leurs attentes en matière de coopération.

D'autre part, elle a une mission transversale de coordination des actions de coopération menées par plusieurs services de la Bpi (Cinéma pour le catalogue national des films documentaires, Coordination de l'accueil pour la mission Lecture Handicap, Webmagazine pour Bibliosésame, Autoformation pour l'expérimentation de l'accès à distance à des ressources électroniques en autoformation, enfin le Service Etudes et recherche).

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble dix bibliothèques municipales ou intercommunales et une bibliothèque départementale ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, l'association « Réseau Carel » liée par convention à la Bpi (voir ci-dessous), ainsi que l'Enssib, la Ville de Paris et quatre associations professionnelles, ABF, ADBDP, ADBGV et la FILL. Il permet une consultation des partenaires de la Bpi sur les actions de coopération, et le Service du Livre et de la Lecture (Direction générale des médias et des industries culturelles /ministère de la Culture et de la Communication) y assiste. En 2015, quatre collectivités ont assisté au Conseil de coopération, qu'elles vont intégrer pleinement en 2016 : la communauté d'agglomération « Clermont communauté », la communauté d'agglomération de Strasbourg et la Ville de Toulouse. Une réflexion a également été entamée avec la Bibliothèque départementale du Val d'Oise.

La coopération nationale ayant été fortement réaffirmée dans les missions de la Bpi, le Conseil de coopération a été réuni deux fois en 2015, le 22 janvier et le 30 juin. Ces conseils ont été marqués par la volonté de donner la parole aux bibliothèques territoriales et aux associations professionnelles pour favoriser les échanges de pratiques et d'expériences et les débats entre les membres du Conseil de coopération. Ainsi ont été présentés les actions de l'association « Réseau Carel », le projet de nouvelle médiathèque centrale « Les Capucins » à Brest, « l'espace Homère », service à destination des malvoyants de la Bibliothèque Emile Zola de Montpellier, le projet « Espace 4C » de la bibliothèque des Champs Libres à Rennes. D'autre part, les réunions du Conseil se sont faites l'écho de projets nationaux tels que « PNB » (Prêt numérique en bibliothèques) ou « Relire » ou d'études comme celle portant sur l'optimisation des horaires d'ouverture en bibliothèque publique commanditée par la Ministre Fleur Pellerin, à laquelle a participé le Service Etudes et recherche de la Bpi.

Toutes les conventions globales de coopération existantes ont fait l'objet d'un bilan par les collectivités territoriales concernées, également sollicitées pour exprimer leurs souhaits sur les collaborations à poursuivre. Ce bilan a fait l'objet d'une synthèse permettant à la Bpi de déterminer la manière dont elle pouvait répondre au mieux aux attentes de ses partenaires en mobilisant les différents services (Délégation à la coopération nationale et internationale, Mission Lecture handicap, Autoformation, Webmagazine, Cinéma documentaire...).

Une nouvelle convention a été signée le 22 janvier 2015 avec la FILL (Fédération interrégionale livre et lecture), association qui regroupe au niveau national les structures régionales du livre et la convention de partenariat avec Montpellier renouvelée pour 4 ans.

En 2016 seront renouvelées toutes les conventions existantes, et signées les quatre nouvelles conventions évoquées ci-dessus.

Outre ces conventions globales, la coopération nationale s'appuie sur des initiatives thématiques dans les domaines d'excellence de la Bpi et crée des partenariats par projets, regroupant plus de 1 000 bibliothèques du territoire.

◆ Le développement des ressources numériques : le Réseau CAREL

Réseau Carel

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques). Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association « Réseau Carel », la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association « Réseau Carel » :

- négociation avec les fournisseurs (négociation désormais encadrée par le bureau de l'association) ;
- animation et développement d'un site collaboratif ;
- administration : secrétariat du bureau et du Conseil d'Administration, aide à la réalisation d'une plaquette, mise en place de groupes thématiques, organisation de la journée d'étude annuelle ;
- suivi des adhésions et gestion du fichier des adhérents ;
- trésorerie : assistance au trésorier de l'association, avec qui la répartition des rôles a été clarifiée.

Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à plusieurs groupes de travail thématiques, qu'elle souhaiterait voir se développer.

A la fin de l'année 2015, 313 collectivités territoriales étaient adhérentes de « Réseau Carel » (311 fin 2014, en précisant que le fichier a été mis à jour fin 2015 en supprimant les droits d'accès aux collectivités qui n'avaient pas réadhéré.)⁴.

Les relations étroites avec l'association « Réseau Carel » sont entrées en 2015 dans une phase de maturité et de croissance, qui a vu notamment se réitérer le succès de la journée d'échanges annuelle, consacrée cette année à la Bpi au livre numérique, avec 120 participants. Les actions de la négociatrice Carel

⁴ <http://www.reseaucarel.org/>

auprès des adhérents (en croissance numérique et en hétérogénéité de nature) augmentent régulièrement, parallèlement au nombre et la complexité des négociations. Une enquête qualitative, portée par la négociatrice Carel, a été lancée en 2015, dont il ressort des premières analyses (109 répondants) une richesse d'avis et d'attentes propres à alimenter d'ores et déjà les fiches de ressources disponibles sur le site de « Réseau Carel ».

◆ Etudes et recherche

Le Service Études et recherche (Département des publics) de la Bpi mène en parallèle des études sur les publics de la bibliothèque et des études d'intérêt national sur les pratiques de lecture ou la lecture publique, dont, chaque année, une enquête nationale menée avec le soutien du Service du livre et de la lecture (SLL - Direction générale des médias et des industries culturelles).

Programme national de recherche 2014. Etude d'impact sur les extensions d'horaires d'ouverture en bibliothèque municipale

Bureau d'étude Ourouk, Laurent Bouvier-Ajam et Dominique Cotte
Direction scientifique : Christophe Evans et Muriel Amar (Bpi-SER), Marine Rigeade (SLL)

A la demande du Directeur du livre, le programme de recherche de la Bpi pour 2014 a été consacré à une double étude d'impact concernant l'optimisation des horaires d'ouverture des bibliothèques territoriales : impacts sur les publics et impacts sur les établissements. La synthèse des travaux mis en œuvre par le bureau d'études OUROUK (Laurent Bouvier-Ajam et Dominique Cotte), sélectionné pour la recherche, a été remise au printemps 2015 et le rapport mis en ligne sur le site de la Bpi et sur celui du SLL (MCC) au mois de juin la même année (voir le lien ci-dessous dans la rubrique « Publications »). Le travail de terrain repose sur un double dispositif : une enquête qualitative réalisée au cours du premier trimestre 2015 auprès de 6 bibliothèques et médiathèques ayant augmenté leurs horaires d'accueil des publics (Aire sur l'Adour, Bordeaux, Cergy, Lons-le-Saunier, Montreuil, Orvault), et une enquête quantitative réalisée en février-mars 2015, sous la forme d'un questionnaire en ligne auto administré auquel 145 des quelque 468 bibliothèques et médiathèques ouvrant 30 heures et plus par semaine en France ont répondu.

Parmi les principaux résultats de la phase quantitative de l'étude, on peut noter que 11% seulement des établissements enquêtés ouvrant 30h et plus par semaine déclarent ouvrir 290 jours et plus par an, 23% ouvrent le dimanche et 66% ont mis en place des horaires particuliers en période estivale. Si 68% des établissements interrogés déclarent avoir augmenté leurs horaires au cours des dernières années, 9% affichent aujourd'hui des horaires inférieurs à ceux de la période précédente. Parmi les bibliothèques ayant augmenté leurs horaires au cours des dernières années, 77% l'ont fait sans création de postes de titulaires, 81% n'ont pas procédé à la mise en place d'heures supplémentaires ou de primes de salaires, 67% n'ont pas recouru à des vacataires pour renforcer les équipes, 93% n'ont pas non plus eu recours à l'aide de bénévoles. Enfin, la phase quantitative montre que 68% des établissements ayant répondu au questionnaire ont constaté des impacts sur les usagers.

La phase qualitative de l'étude sur site a justement permis de préciser et qualifier les impacts sur les publics, notamment en termes de satisfaction et même de reconnaissance : l'élargissement des horaires d'ouverture facilite la fréquentation, permet souvent de rendre les horaires plus lisibles et modifie positivement l'image des établissements (qui deviennent plus hospitaliers et généreux). Pour les établissements eux-mêmes et les collectivités, la modification des horaires revus à la hausse et/ou optimisés (à volume horaire constant) est souvent l'occasion de réaffirmer l'utilité sociale des bibliothèques, voire de mobiliser les équipes autour d'un projet de service public partagé ; ces mesures toutefois, même si le volet salarial n'est pas nécessairement impacté, ne sont pas sans effets sur les coûts de fonctionnement ou l'obligation de réorganiser le travail interne et les plannings de service public. La synthèse de l'étude fait enfin l'objet, en conclusion, d'une série de préconisations destinées aux établissements qui souhaiteraient optimiser ou élargir leurs horaires d'ouverture : établir un diagnostic ; recueillir les attentes de la collectivité, des publics, des agents ; définir un projet initial, chiffrer les scénarios ; faire valider un scénario par la collectivité ; définir les conditions avec les agents ; communiquer le planning d'ouverture aux publics ; évaluer les résultats.

Programme national de recherche 2015. La place des bibliothèques sur les réseaux sociaux numériques

Bureau d'études Axiales (Marie-Françoise Audouard), avec le laboratoire Labsic-Université Paris 13 (Bertrand Legendre, Louis Wiart)
Direction scientifique : Muriel Amar (Bpi-SER)

Le programme de recherche pour l'année 2015 est consacré à la question de la présence des bibliothèques sur les réseaux sociaux numériques (comment cette présence est construite intellectuellement, comment est-elle organisée d'une manière pratique, quels sont les retours pour les établissements en termes d'usage et d'image ?). Le cahier des charges de l'étude a été validé au printemps 2015, le marché d'étude ayant pour sa part été mis en ligne juste avant l'été. La sélection du prestataire a eu lieu à l'automne : il s'agit du bureau d'études Axiales (Marie-Françoise Audouard), associé avec le laboratoire LABSIC de l'Université Paris 13 (Bertrand Legendre et notamment Louis Wiart, spécialiste des réseaux sociaux numériques). Le travail de terrain doit commencer au début de l'année 2016, le choix des sites est en cours de validation avec le comité de pilotage de l'enquête constitué d'experts extérieurs (Sophie Pène, Cécile Touitou), de représentants du SLL (Cécile Quéffelec) et de la Bpi (Muriel Amar, Silvère Mercier, Christophe Evans). L'enquête qui doit être mise en œuvre est qualitative : elle repose essentiellement sur une analyse fine de la présence sur les réseaux sociaux de quatre bibliothèques retenues pour l'étude (analyse des messages postés, des documents partagés sur les réseaux, étude des interactions avec les internautes, etc.) ; elle porte également sur des entretiens réalisés auprès des équipes de professionnels qui ont pour mission de s'occuper de ces services numériques dans leurs établissements de lecture publique et auprès des usagers qui s'approprient les contenus qui sont diffusés par ces canaux. La synthèse de l'étude est attendue pour la fin de l'année 2016.

Publications du service

- La bande dessinée, quelle lecture, quelle culture ? Berthou Benoît (dir.), Open Books Edition, 2015. en ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1671>
- « Apprendre par soi-même aujourd'hui : les nouvelles modalités de l'autoformation dans la société contemporaine ». « L'autoformation en contextes », Nathalie Tingry, Christophe Jeunesse, Pascal Cyrot, Frédérique Gérard, extraits du rapport final de recherche en ligne sur le site de la Bpi : <http://pro.bpi.fr/3-etudes/autoformation>
- « Etude d'impact sur l'optimisation des horaires d'ouverture des bibliothèques territoriales », OU-ROUK (Laurent Bouvier-Ajam, Dominique Cotte), SLL-Bpi, Rapport final, 5 juin 2015. En ligne sur le site de la Bpi : <http://pro.bpi.fr/3-etudes/optimisation-des-horaires-douverture-des-bibliotheques>

Journée d'études Actualités de la recherche Bpi-Enssib.

La journée annuelle du cycle co-organisé par la Bpi et l'Enssib (Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) a eu lieu le 31 mars 2015. Elle était consacrée à des thématiques variées, présentant des travaux conduits par la Bpi ou coordonnés par elle ainsi que ceux réalisés dans le cadre de mémoires d'étude à l'Enssib⁵. Deux présentations ont porté sur les nouveaux usages numériques (grands lecteurs ; réseaux sociaux).

◆ « Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité »



Un site collaboratif⁶

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international.

Pour mutualiser les actions menées par les bibliothèques publiques françaises sur ces questions, un site collaboratif a été créé, pour mutualiser et capitaliser les actions et les services qu'elles proposent, indexées par thématique et par public. La Délégation à la coopération, qui assure une veille sur ces questions, crée des fiches actions en concertation avec les bibliothèques concernées, fiches qui sont liées à des fiches décrivant les bibliothèques, créant ainsi un annuaire des contributeurs interrogeables par commune, département ou région.

Fin décembre 2014, ce site présentait une soixantaine de fiches actions et une trentaine de fiches bibliothèques. Le site comprend également une rubrique « lu sur le web » et est lié à un tumblr où des bibliothécaires présentent le type d'action qu'ils conduisent, et des brèves. Une lettre d'information a été publiée trois fois en 2014.

⁵ <http://pro.bpi.fr/Contenus/actualites-de-la-recherche-des-bibliotheques-2015>

⁶ <http://www.bibliothequesdanslacite.org/>

Le site a été présenté dans plusieurs journées d'étude, notamment celles organisées par la Bpi mais aussi à la « Petite bibliothèque ronde » de Clamart (92) ou lors d'une journée d'études régionale organisée à Limoges par l'ABF et le CRL du Limousin.

Un cycle de journées d'étude initié par la Bpi

Ce cycle, démarré en juin 2012 à Grenoble, a continué en s'appuyant sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture.

En 2015, trois journées ont été proposées, qui ont rassemblé au total 346 participants.

Dates	Lieu	Partenaires	Nombre de participants
La Bibliothèque autrement : nouvelles pratiques et cohésion sociale			
25 juin 2015	Sciences-Po Le Havre	ARL Haute Normandie, CRL Basse-Normandie, Ville du Havre	124
Les migrants : un public de bibliothèque ? Quels besoins, quels accueils, quels services ?			
29 sept. 2015	Cité de la Dentelle de Calais	Ville de Calais	108
Services numériques, usages collaboratifs : vers une bibliothèque participative			
10 déc. 2015	Pôle Auguste Escoffier de Villeneuve-Loubet	CASA, ARL PACA, ABF PACA	114

- **Quels services pour une bibliothèque publique accessible à tous ?**

Le Havre, 25 juin 2015

Organisées en partenariat avec l'Agence régionale du livre et de la lecture de Haute-Normandie, le Centre régional des lettres de Basse-Normandie et la Ville du Havre, cette journée a abordé la question des pratiques innovantes en bibliothèques et leurs rôles en matière de cohésion sociale. Comment rendre le public acteur de la bibliothèque ? Quels partenariats peut-elle tisser sur son territoire ? Comment peut-elle s'adapter aux mutations de notre société et y apporter son concours ? Quelles remises en question et quels ajustements professionnels ces évolutions impliquent-elles ?

Les initiatives présentées lors de cette journée ont traité des questions que ces nouveaux enjeux posent dans le fonctionnement d'une structure de lecture publique. La matinée a permis d'appréhender la notion de bibliothèque participative, en présentant des projets créés en interaction avec le public. L'après-midi proposait des exemples de compétences croisées en bibliothèque dans une logique partenariale, et de la nécessité du développement de nouvelles compétences du corps des bibliothécaires⁷.

⁷ <http://pro.bpi.fr/journees-detude/la-bibliotheque-autrement--nouvelles-pratiques-et-cohesion-sociale>

- **Les migrants : un public de bibliothèque ? Quels besoins, quels accueils, quels services ?**

29 septembre 2015, Calais

Organisée à la demande et en partenariat avec la Ville de Calais, cette journée abordait la problématique d'actualité du rôle des bibliothèques publiques dans l'accueil des migrants et dans leur intégration dans la société française.

Ouvertes à tous, nos bibliothèques accueillent depuis plusieurs années un public de migrants – présence tantôt discrète, tantôt beaucoup plus visible – qui nous incite à interroger nos missions et nos pratiques. Comment accueillir ce public et à quelles urgences doivent faire face les bibliothécaires ? Qui sont les migrants ? Que représente la bibliothèque à leurs yeux et que viennent-ils y chercher ? Quels nouveaux savoir-faire et outils mobiliser au contact de ces publics et comment garantir la cohabitation entre tous les usagers ?

Les témoignages et les retours d'expérience venaient de France et de Belgique, et ont mis en valeur l'importance des partenariats, de l'implication et de la formation des personnels de bibliothèques. Ils ont ouvert la voie à une réflexion sur le vivre-ensemble en bibliothèques, sur la question des publics accueillis et sur les conditions de la cohabitation entre usagers⁸.

- **Services numériques, usages collaboratifs : vers une bibliothèque participative**

10 décembre 2015, Villeneuve-Loubet

Le numérique a largement contribué à un mouvement plus général qui incite tout un chacun à prendre une part active dans des processus collectifs de partage des savoir-faire et de co-construction. Les bibliothèques, de plus en plus, s'inscrivent dans cette dynamique et construisent de nouvelles formes de solidarité comme de sociabilité, avec une gamme d'objectifs qui va de l'inclusion sociale au développement économique d'un territoire en passant par divers projets élaborés via des living lab, fablab, makerspace etc.

Pourquoi et comment la bibliothèque peut-elle se positionner, avec quels partenaires, autour de quels projets, dans quels dispositifs, avec quelles compétences ?

Cette journée a mis en valeur l'émergence de pratiques collaboratives à l'échelle des territoires, posant la question des missions et des modes d'intervention des bibliothèques et de leur rôle dans l'appropriation d'une culture numérique. Elle s'est appuyée sur la présentation d'exemples concrets à l'international (Stockholm, Madrid) et d'une synthèse nationale ainsi que sur des exemples d'espaces innovants en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de manière à rendre plus visibles ces initiatives et à favoriser leur multiplication. Elle s'est conclue sur la formation des équipes chargées de mettre en œuvre ces projets.

Nouveaux usages et espaces collaboratifs et créatifs

Une journée « Hors série » a également été organisée à la Bpi le 12 mai 2015. Elle portait sur le thème « Nouveaux usages et espaces collaboratifs et créatifs », et elle a rencontré un succès très important puisqu'elle a rassemblé 336 personnes.

Les pratiques numériques et culturelles évoluent constamment. Les bibliothèques s'en font de plus en plus le réceptacle. Partant d'une conception beaucoup plus large de l'information et la culture, elles intègrent aujourd'hui pleinement des actions de médiation et deviennent des lieux privilégiés pour l'écllosion de pratiques collaboratives et créatives.

En écho à ces nouveaux usages, de nouveaux espaces tels que des ateliers, des fablabs, des espaces de coworking, d'échange de compétences et de savoirfaire, des espaces dédiés aux pratiques amateurs, etc. voient le jour en bibliothèque publique et dans certaines bibliothèques universitaires.

Cette journée d'étude a donc abordé les nouvelles missions des bibliothèques et permis de présenter une typologie des nouveaux espaces ou démarches propices à ces nouveaux usages présenté par Vincent Chapdelaine (« Espaces temps », Canada), de prendre connaissance de projets concrets, en France et à l'étranger (Bibliothèque d'Helsinki), à différentes échelles, du milieu rural au milieu urbain. Elle était composée d'interventions en séance plénière et d'un forum présentant 16 actions différentes⁹.

L'ensemble des journées d'étude organisées par la Bpi en 2015 ont rassemblé 929 participants, que ce soit dans le cadre du cycle « Bibliothèques dans la cité », ainsi que la journée d'étude nationale sur le handicap (voir ci-dessous) et sur les actualités de la recherche en bibliothèques (voir ci-dessus).

◆ **La mission Lecture et Handicap : au service de la mutualisation des compétences pour l'accessibilité**

L'action principale de coopération nationale de la mission Lecture Handicap de la Bpi en 2015 a été la Journée d'étude « Exception handicap : extension de l'accessibilité pour des bibliothèques plus inclusives » qui s'est tenue le 24 mars 2015 à la médiathèque Marguerite Duras (Paris), co-organisée avec l'Association des Bibliothécaires de France (commission Accessibib), la Ville de Paris et le Service du livre et de la lecture.

Cette journée visait à présenter les travaux en cours et les évolutions à venir de l'Exception handicap au droit d'auteur, et notamment l'ouverture prochaine aux publics « DYS » (dyslexiques, dyspraxiques, etc.). Entre la loi « handicap » du 11 février 2005, et l'Exception handicap au droit d'auteur, comment les bibliothèques peuvent-elles accompagner l'accès au livre et à la lecture en faveur des personnes empêchées de lire du fait d'un handicap ?

Dans une logique de coopération et de partenariats, des retours d'expérience en bibliothèque et des ateliers présentaient de bonnes pratiques en la matière et mettaient l'accent sur la médiation, indispensable pour faire connaître cette offre aux publics concernés¹⁰.



⁹ <http://pro.bpi.fr/journees-detude/les-nouveaux-usages-et-espaces-collaboratifs-et-creatifs>

¹⁰ <http://pro.bpi.fr/exception-handicap--extension-de-laccessibilite-pour-des-bibliotheques-1>

◆ La formation tout au long de la vie : expérimentation de l'autoformation à distance

Le dispositif d'autoformation à distance (à domicile) pour les usagers des bibliothèques publiques partenaires a connu sa dernière année pour le groupe des dix bibliothèques qui l'avaient expérimenté.

Un appel à candidature avec une sélection de vingt nouveaux partenaires a eu lieu au dernier trimestre 2015. Ces bibliothèques choisies pour bénéficier de six ressources électroniques négociées et payées par la Bpi relèvent de collectivités territoriales de taille moyenne, ou de regroupement de communes, de territoires ruraux pour les bibliothèques départementales ou de bassin d'emplois en difficulté.

Le budget de cette aide au démarrage de méthodes en ligne d'autoformation a doublé ; tous les partenaires seront réunis début 2016 avec les prestataires d'e-learning et l'offre sera effective en 2016.

Les plates-formes d'autoformation restent axées sur la formation à l'informatique et à la bureautique, l'apprentissage des langues étrangères, l'orthographe, le développement personnel ; une plate-forme multidisciplinaires de formations spécifiques pour adultes peu qualifiés s'y ajoutera pour la première fois. La taille de ce réseau de coopération nationale autorise une réelle négociation avec les prestataires de ressources électroniques et des mises en œuvre de modèles économiques différents. Les bibliothèques partenaires qui ont présenté un projet sont en charge des médiations de proximité de leurs inscrits pour les aider et développer les usages d'autoformation, mutualisant ensuite les acquis au sein du réseau.

◆ Les dons effectués par la Bpi auprès des bibliothèques et organismes documentaires

59 établissements bénéficiaires des dons en 2015

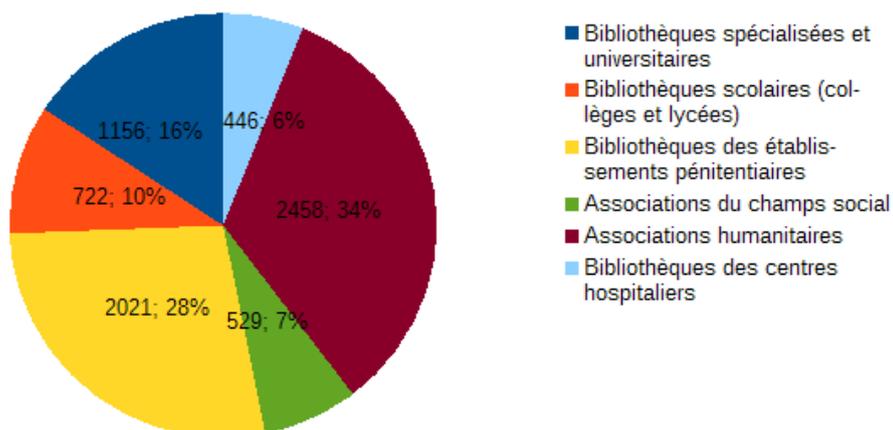
Le service travaille avec des établissements bénéficiaires des dons de livres aux besoins et pratiques très variés. En 2015, les dons ont été faits auprès

- de bibliothèques des établissements pénitentiaires (23)
- de bibliothèques universitaires et spécialisées (17)
- d'associations du champ social (6)
- de bibliothèques de collège et lycée (6)
- de bibliothèques d'hôpital (3)
- d'associations humanitaires (4)

Le volume de leurs dons, dans le graphique ci-dessous, donne une meilleure idée de leurs attentes.

Répartition des dons par profils de bénéficiaires

en nombre d'unités documentaires données



Plus de la moitié des dons (55%) est désormais effectuée auprès d'associations humanitaires et de bibliothèques des établissements pénitentiaires. Ces établissements reçoivent de gros dons : 819 unités documentaires en moyenne par don pour les premières et 404 pour les secondes. Les bibliothèques universitaires et spécialisées bénéficiaires effectuent désormais une visite annuelle (sauf la bibliothèque de l'Institut Michelet, reçue 2 fois en 2015), la plupart du temps parce qu'elles ont été recontactées par la Bpi en fonction d'un désherbage précis. Elles n'emportent que de petits dons, fortement sélectionnés en fonction de leur politique de conservation, avec en moyenne 68 unités documentaires par don. Pour les dons de revues reliées, la baisse de la demande des BU se confirme aussi (520 volumes de périodiques ont été réorientés en 2015). Les dons auprès des bibliothèques scolaires, d'hôpital et d'associations du champ social sont assez récents, et la liste des bénéficiaires pourrait se développer en 2016. Ces établissements emportent avec eux des dons comportant en moyenne 88 à 180 documents. Le service répond à toutes les demandes : on constate donc l'absence des bibliothèques territoriales parmi les bénéficiaires, alors qu'elles étaient auparavant fortement demandeuses. Cette tendance sera à étudier l'année prochaine, en relançant les établissements susceptibles d'être intéressés. Une des pistes d'explication pourrait être l'abandon depuis fin 2012 d'un outil permettant aux bibliothèques territoriales de faire des sélections et des paniers d'ouvrages d'après les collections disponibles en réserve : de fait elles sont désormais beaucoup moins visibles.

Le partenariat renforcé avec les établissements pénitentiaires

Depuis fin 2012, avec la collaboration du Bureau des politiques sociales et d'insertion de la Direction de l'Administration Pénitentiaire (DAP), la Bpi a proposé aux établissements pénitentiaires de bénéficier de la réorientation des documents désherbés des collections. Le service travaille directement avec les professionnels en charge des bibliothèques des Directions interrégionales des services pénitentiaires (DISP). C'est avec eux que les entretiens préalables et les bilans sont menés et que les sélections de dons sont faites. Le projet de don est pensé en concertation avec les collègues des collectivités territoriales ayant une action de partenariat auprès des bibliothèques de prison (BDP, BM). Ce travail collaboratif permet une vision globale des initiatives menées en faveur de la lecture en prison, condition nécessaire pour opérer une action pertinente, complémentaire et adaptée aux besoins. Un quart des dons effectués en 2015 était à destination des établissements pénitentiaires : 1726 monographies, 295 numéros de magazines (30 titres), 70 documents d'autoformation. Entre le début des partenariats avec ce type d'établissement en 2013, et la fin d'année 2015, la Bpi a donc donné 9 211 unités documentaires, se répartissant de la sorte : 7 166 monographies ; 159 titres de revues (1 849 numéros) ; 196 documents d'autoformation.

23 bibliothèques d'établissements pénitentiaires ont été bénéficiaires des dons en 2015, réparties dans toute la France :

- la DISP de Lille (Arras, Béthune, Douai, Dunkerque, Longuenesse, Sequedin, Valenciennes, Vendin-le-Vieil), - la Maison d'arrêt des Hauts-de-Seine (Nanterre),
- la DISP Rhône-Alpes / Auvergne (centre pénitentiaire de Valence et celui de Riom),
- 12 bibliothèques pour la DISP de Strasbourg-Est.

Une convention-cadre avec la Direction de l'Administration Pénitentiaire (DAP)

Le service Maintenance des collections de la Bpi, en liaison avec le bureau des politiques sociales de la DAP, a mené une réflexion en 2015 sur l'opportunité de la passation d'une convention cadre entre les deux établissements, afin de pérenniser le partenariat entre la bibliothèque et les établissements pénitentiaires, et pour lui donner une nouvelle ampleur. Validée par la Directrice de la Bpi fin décembre 2015, la mise en œuvre des premiers objectifs de cette convention fera l'objet d'un projet structurant pour le service en 2016.

◆ **Le Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques publiques**

Le bilan 2015 montre l'enjeu pour la Bpi de renouveler, enrichir, moderniser, valoriser l'offre de films documentaires, pour que les bibliothécaires soient plus fortement incités à développer une connaissance particulière de ce cinéma qui, du fait de sa visibilité limitée dans les médias, a besoin de la médiation de professionnels initiés pour rencontrer son public.



Les films du Catalogue national

Le Catalogue national diffuse au 31 décembre 2015 un fonds de 1 007 films, pour la plupart inédits, aux 626 bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi. Ces films sont principalement des documentaires en vues réelles, mais une enquête sur l'opportunité de sélectionner des « documentaires animés » a été menée auprès des bibliothèques du réseau, qui ont accueillis très favorablement cette ouverture du catalogue aux films d'animation.

Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par la commission nationale des bibliothécaires, animée par l'association Images en bibliothèques.

En lien avec cette dernière, et en vue de favoriser la diffusion d'un nombre croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues de diffuseurs, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés au festival Cinéma du réel. Ces films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle ainsi que pour la projection publique.

Simplifier et amplifier l'accès aux films documentaires en bibliothèque : premiers pas vers la dématérialisation des contenus

En 2014, la Bpi a conçu un projet de modernisation du modèle technique et économique du Catalogue national. En 2015, elle a lancé un appel d'offres pour une plateforme numérique et a retenu l'offre d'Arte France et de sa filiale Arte Studio. Parallèlement, la Bpi a commencé à mettre en œuvre un chantier juridique visant à acquérir les droits de vidéo à la demande (VàD) de 450 films sur trois ans, et de 150 films pour l'ouverture de la plateforme en septembre 2016. La proposition d'avenant a été très bien reçue par les ayants droit, qui ont été nombreux à se féliciter de la modernisation du catalogue national. La future plateforme sera proposée sur abonnement et assortie de tarifs qui permettront aux petits établissements de passer au numérique.

Les droits acquis pour la plateforme sont des droits institutionnels standards de consultation à la bibliothèque et à domicile chez les usagers inscrits, ainsi que de projection publique au format HD dans les bibliothèques uniquement.

Les droits seront négociés pour un réseau beaucoup plus étendu qu'actuellement. La notion de bibliothèques « recevant du public » remplacera la notion de bibliothèques publiques, ce qui permettra notamment de diffuser la plateforme dans les bibliothèques gérées par des associations.

Ainsi, les films de la Bpi viendront enrichir les offres de cinéma documentaire à la demande proposées par les fournisseurs privés et, grâce à une tarification adaptée, pourront faire profiter les petites structures et leurs usagers de films de qualité et d'un système de diffusion moderne.

Développer l'édition et la transmission des savoirs

En 2014, la Bpi a ouvert un site dédié aux professionnels des bibliothèques. Le Catalogue national anime la rubrique « cinéma documentaire », qui propose des articles rédigés par les bibliothécaires sur les films sortis en salles, des bibliographies, des comptes rendus de festivals, des filmographies détaillées. Une adresse Internet spécifique (www.cataloguenational.fr) a été créée pour permettre l'accès direct à la recherche sur le catalogue et à l'interface de commande en ligne des DVD. La plateforme numérique offrira de nouvelles opportunités de valorisation des films à travers plusieurs rubriques rafraîchies à un rythme soutenu (nouveaux films, mise en avant du film de la semaine, acquisitions en cours, portraits de réalisateurs, films les plus regardés dans le réseau).

La diffusion du catalogue, le réseau des bibliothèques

10 titres ont été proposés aux bibliothèques en 2015 (10 en 2014, 46 en 2013) : des nouveautés uniquement, prises en compte en priorité par rapport aux renouvellements de droits.

Le volume global des commandes de bibliothèques sur DVD a été de 977 exemplaires (1 377 en 2014, 2 402 en 2013), ce qui représente une baisse de 29% par rapport à 2014, décrochage dû essentiellement à la diminution du nombre de titres nouveaux, mais aussi à la législation contraignante des marchés publics et aux baisses de subvention qui touchent les bibliothèques territoriales. 113 bibliothèques ont commandé en 2015 de 1 à 68 DVD (en 2014, on comptait 113 bibliothèques pour 1 à 137 DVD ; en 2013, 134 bibliothèques pour 1 à 130 DVD. La moyenne est de 8,5 DVD par bibliothèque (12 en 2014, 18 en 2013). 216 bibliothèques différentes ont acquis des DVD sur les trois dernières années.

24 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2015, ce qui porte à 626 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national.

Répartition du réseau en 2015

Répartition des bibliothèques 2015	
Bibliothèques municipales	538
Bibliothèques départementales de prêt	51
Bibliothèques universitaires	23
Autre	14
Total	626

◆ Eurékoï : service coopératif de réponses à distance



En 2015 le réseau BiblioSésame a laissé place au réseau Eurékoï. Conséquence du partenariat avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, le réseau a connu de nombreuses transformations. Outre ce changement de nom, la charte graphique a été entièrement revue, un nouveau logo a été adopté, les avatars des profils Facebook ont été revus, le site a été entièrement refondu et est désormais géré au moyen du logiciel libre Wordpress.

L'outil de gestion des questions et des réponses a été changé ; il a été en effet décidé d'abandonner QuestionPoint d'OCLC car cet outil n'évoluait plus et a été jugé trop cher (25 000 € par an pour l'ensemble du réseau). En comparaison, le nouvel outil Helpdesk de Jitbit coûte seulement 2 000 € TTC par an. L'outil de gestion du formulaire a été revu, il permet une intégration plus efficace sur les sites des bibliothèques et permet d'intégrer des éléments de promotion du réseau gérés de manière centralisée par la Bpi. Une application mobile dédiée a été lancée (sous iOS et Android).

Les partenaires français ont été invités à signer avec la Bpi une nouvelle convention de trois ans, mentionnant les obligations de chacun et destinée à créer un budget annuel consacré à des actions de promotion du réseau. Cette somme a été fixée à 400 € annuels par partenaire.

Eurêkoi regroupe désormais 180 bibliothécaires formés à la recherche documentaire en provenance de 47 bibliothèques municipales, départementales ou spécialisées qui répondent gratuitement en moins de 72 heures à des internautes du monde entier.

La première campagne de promotion du service a eu lieu en fin d'année, via des publications sponsorisées vers des audiences définies sur le réseau Facebook. L'impact a été tout à fait positif en termes de trafic. Le nombre de questions posées a ainsi augmenté de manière progressive.

La page Facebook d'Eurêkoi et le fil Twitter dédiés à Eurêkoi sont mis à jour de manière plus régulière grâce à des messages et des visuels comportant des liens vers des questions-réponses de la base de connaissance sélectionnées et diffusées régulièrement.

En outre, Balises, le webmagazine de la Bpi, a continué d'être alimenté par des questions-réponses en provenance d'Eurêkoi.

Eurêkoi répond aux questions des internautes dans un groupe Facebook ouvert au sein duquel plus de 2 500 membres posent des questions publiquement et répondent avec les bibliothécaires aux questions posées. Les avatars ont été revus pour disposer d'une ligne graphique renouvelée : 15% des questions posées le sont par ce chemin.

Les résultats sont très positifs : en 2015 le nombre de questions-réponses a augmenté de 25% par rapport à 2014¹¹. Il faut noter également qu'en moyenne, 22 personnes lisent une réponse apportée à l'origine à une seule personne lorsqu'elle est publiée dans la base de connaissance. Le nombre de questions par partenaire reste raisonnable, il s'établit en moyenne à 9 questions à traiter par mois. La Bpi continue de distribuer près de 74,5% des questions et n'en traite directement que 25,5%, chiffre stable depuis deux ans.

◆ **Présence de la Bpi au sein des organismes nationaux, des structures régionales et dans les établissements territoriaux**

En 2014 La Bpi a assuré 49 journées de présence effectives (n'incluant pas le temps de travail sur ces sujets à la Bpi) auprès des différents partenaires, essentiellement mais pas exclusivement par la Direction et les membres de la Délégation à la coopération nationale et internationale.

ABF

La Bpi (Délégation à la coopération) a tenu un stand au Congrès de l'ABF (Association des bibliothécaires de France), qui s'est tenu en juin 2015 à Strasbourg. Ce stand est une opportunité de rencontrer de nombreux collègues de toute la France et de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale.

La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF.

¹¹ <http://www.sqrpro.fr/satistiques-du-reseau/>

ADBDP et ADBGV

La Bpi a participé aux journées d'études de l'ADBGV, à Paris au printemps et à Reims à l'automne. La Directrice de la Bpi est membre du conseil d'administration de l'association.

FILL

La Bpi siège au conseil d'administration de la FILL.
Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine ».
A la demande du Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture et de la Communication), le séminaire national co-organisé par celui-ci et la FILL s'est également déroulé à la Bpi.

Bibliothèques de Rennes-Métropole

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole.

◆ Le site professionnel de la Bpi à destination des acteurs de la lecture publique

L'année 2015 a été celle du fonctionnement en année pleine du site professionnel « Bpipro »¹², dont les objectifs sont :

- de mettre à la disposition des bibliothèques françaises des ressources et des outils proposés par la Bpi, notamment les études conduites par le Service Etudes et Recherche, mais aussi par exemple la charte de politique documentaire, les lexiques multilingues favorisant l'accueil de publics étrangers, des listes de ressources en autoformation... ;
- de diffuser les actions de coopération proposées par la Bpi ;
- de mutualiser les ressources et les actions des bibliothèques publiques dans les domaines notamment du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale, de l'accessibilité des bibliothèques, du développement des ressources numériques.

Des adaptations techniques s'avèrent nécessaires pour développer plus particulièrement l'aspect collaboratif du site ; elles seront mises en place en 2016 et les rubriques réorganisées pour faciliter l'accès aux différentes thématiques.

La Délégation à la coopération nationale et internationale dispose d'une page Facebook « Bpi pour les professionnels »¹³ où elle relaie les actions de la Bpi, par exemple l'annonce des journées d'étude ou des publications, et où la Bpi se fait l'écho des débats professionnels sur les thématiques évoquées ci-dessus.

¹² <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/home.html>

¹³ <https://www.facebook.com/bpipro>

La Bpi acteur international

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, met en œuvre des accords de partenariats avec de grandes bibliothèques étrangères, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

Visites pour professionnels étrangers

17 visites ont été assurées en 2015 à l'intention de 105 professionnels étrangers, bibliothécaires pour la plupart ou étudiants en bibliothéconomie pour certains, originaires de 11 pays : Autriche, Bénin, Burundi, Cambodge, Corée, Egypte, Finlande, Haïti, Palestine, Rwanda, Serbie...

Programme « Profession culture »

La Bpi a participé activement au programme « Profession culture » (Bpi et territoriaux)¹⁴, mis en place par la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication.

Cinq professionnels étrangers ont bénéficié dans ce cadre d'un stage long cette année, pour un total de 150 journées-stagiaires.

- Trois stagiaires ont été accueillis à la Bpi en stage longue durée, d'une période de 6 semaines : un bibliothécaire responsable du French Corner à la « Rwanda Library services » (Rwanda), une bibliothécaire de la Bibliothèque nationale Marica srpska (Serbie)¹⁵, une bibliothécaire de la Bibliothèque Alexandrina (Egypte).
- Deux stagiaires ont bénéficié d'un stage de 6 semaines organisé par la Bpi, dans des bibliothèques territoriales : un bibliothécaire originaire du Cambodge (bibliothèques associatives soutenues par une ONG française, SIPAR) dans les réseaux des médiathèques de Nanterre d'une part et de Plaine commune d'autre part¹⁶, et un bibliothécaire originaire du Bénin (Médiathèque de l'Institut français) dans le Réseau des bibliothèques de Plaine commune d'une part et de la Ville de Paris d'autre part (bibliothèque Marguerite Yourcenar)¹⁷.

En 2015, le programme du ministère de la Culture et de la Communication « Courants du monde » n'a pas proposé de séjours « Bibliothèques ». D'autre part, le stage collectif qui était précédemment organisé conjointement par la Bpi et la BnF (Bibliothèque nationale de France) sur les ressources audiovisuelles ou numériques a été arrêté car il ne correspondait plus aux demandes des inscrits, trop hétérogènes. La BnF souhaitait le recentrer sur les questions de préservation et de conservation, et la Bpi a proposé de monter, en partenariat avec les autres directions ministérielles concernées, un stage collectif sur la médiation culturelle. Ce stage a été mis à l'étude à l'automne 2015, la Bpi faisant partie du comité de pilotage présidé par la Sous-Direction des Affaires internationales et européennes, comprenant également la Direction générale de la création artistique ainsi que le Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation. Il devrait être proposé dans le cadre du programme « Courants du monde » en 2016.

¹⁴ <http://pro.bpi.fr/4-international/stage-individuel--profession-culture>

¹⁵ <http://pro.bpi.fr/4-international/dragana-jovanovic>

¹⁶ <http://pro.bpi.fr/4-international/leang-eng-sam>

¹⁷ <http://pro.bpi.fr/4-international/leon-djogbenou--bibliotheque-beninois-a-linstitut-francais-de-cotono>

◆ Associations internationales de bibliothèques

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques :

Comité français international bibliothèques et documentation

Elle est membre du Cfibd¹⁸ (Comité français international bibliothèques et documentation). La directrice de la Bpi a été élue lors du renouvellement des instances de l'association au Conseil d'Administration, puis, au sein du bureau, Vice-Présidente en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

Après une année 2014 consacrée à l'organisation du congrès de l'IFLA (International Federation of Library Associations) en France, 2015 a été marquée par le renouvellement des instances de l'Association et la signature d'une convention triennale avec le Service du Livre et de la Lecture (MCC). Un séminaire de réflexion sur les missions de l'Association a eu lieu en mai 2015, et, en plein accord avec la convention ministérielle, fait une priorité du développement des actions internationales dans les bibliothèques publiques.

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association¹⁹, assurant une présence française appréciée, l'Association des bibliothécaires de France étant également adhérente.

International Federation of Library Associations (IFLA)²⁰

En 2015 a eu lieu le renouvellement partiel des instances de l'IFLA (Conseil d'Administration et comités permanents des sections). Trois agents de la Bpi sont membres de comités permanents des sections Bibliothèques publiques, Management et marketing, Services de bibliothèques pour les populations multiculturelles, tandis qu'un autre agent coordonne le groupe d'intérêt spécial Ensulib (Environmental sustainability and libraries).

Ces quatre agents ont participé aux réunions de mi-année de leurs sections ainsi qu'au Congrès de l'IFLA qui s'est tenu en 2015 au Cap, en Afrique du sud, ainsi qu'à l'organisation du Prix international IFLA du marketing en bibliothèque, proposée par la section Management et marketing, et à une conférence satellite « Les bibliothèques publiques à la croisée des chemins »²¹.

¹⁸ <http://www.cfibd.fr/>

¹⁹ <http://www.eblida.org/>

²⁰ <http://www.ifla.org/>

²¹ <https://publiclibrariesatthecrossroads.wordpress.com/program-2/>

Autres actions de coopération internationale

La Bpi a participé à l'Assemblée générale de l'AIFBD²² (Association internationale francophone Bibliothèques et Documentation), qui s'est tenu au Cap en périphérie du congrès de l'IFLA, ainsi qu'à l'atelier co-organisé par cette association avec le Cfibd sur le développement de la francophonie dans les relations internationales au sein des bibliothèques. Ces rencontres sont notamment l'occasion de développer des liens avec des collègues de l'espace francophone, en particulier l'Afrique.

Deux agents de la Bpi sont intervenus dans des colloques et congrès à l'étranger :

- A Cracovie (Pologne), lors du Colloque « Nowa Biblioteka » en avril 2015 : présentation des pratiques innovantes à la Bpi et dans les bibliothèques publiques françaises.
- A Santiago (Chili), lors d'un séminaire international et à l'invitation du « Système national des bibliothèques publiques » du Chili, pour présenter les travaux sur « l'action culturelle en bibliothèques ». Des contacts fructueux ont été noués, qui pourraient déboucher sur une coopération entre la Bpi et le SNBP du Chili.
- A Guangzhou (Canton, Chine) en décembre 2015 (Conférence internationale sur l'architecture des bibliothèques) : présentation du projet de rénovation de la Bpi.

Au total, en 2015, la Bpi a consacré 35 journées de travail à la présence effective dans les instances internationales ou lors de colloques (n'incluant pas le travail fait à la Bpi sur ces questions).

◆ Coopération avec l'Institut français

La Bpi collabore avec l'Institut français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger.

La commission « appel à projets / plan d'aide aux médiathèques »

L'Institut français via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de recherche et Alliance françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides.

La Bpi a également été impliquée en 2015 sur la préparation d'un vadémécum à destination des médiathécaires du réseau culturel français. Plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent des missions d'expertise sur les médiathèques – centres d'information sur la France contemporaine. Cependant ces missions sont assurées sur leur temps personnel.

²² <http://www.aifbd.org/>

◆ **Coopération avec le Brésil**

La Bpi a démarré en 2009 une coopération active avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de Rio de Janeiro, coopération qui s'est tissée autour de la rénovation de la bibliothèque centrale de Rio de Janeiro et de la mise en place du programme des « bibliothèques-parcs », implantées notamment dans des favelas pacifiées de Rio de Janeiro.

En 2015 cette coopération a été moins active, notamment du fait de difficultés de fonctionnement au sein du réseau des « bibliotecas parques ».

La Bpi a cependant été présente, à l'invitation de l'Institut français / Maison de France dans deux colloques internationaux qui se sont tenus en septembre 2015 à Rio de Janeiro et à Sao Paulo, pour présenter notamment les missions et le fonctionnement de l'espace Nouvelle Génération de la Bpi (collections graphiques et jeux vidéo).

La gestion de l'établissement

La gestion 2015

L'exécution des crédits en 2015, suite au vote d'un budget initial à l'équilibre, s'est clôturée sur un résultat positif (372 765 €) et a permis de mettre en œuvre les orientations stratégiques définies par l'établissement à l'occasion de l'adoption des budgets initial et rectificatifs :

- soutien de l'enveloppe de personnel et reconduction des crédits dédiés à la formation ;
- renforcement de la qualité de l'accueil des publics, avec une nouvelle étude dédiée et le déploiement d'une application mobile destinées à améliorer le service rendu et la gestion de la file d'attente ;
- maintien de l'offre documentaire imprimée et électronique ;
- poursuite du développement de l'action culturelle et des médiations autour des collections, avec notamment l'exposition consacrée à Claire Bretécher ;
- redynamisation de la coopération nationale et internationale, avec notamment l'organisation de journées d'étude, le renforcement du dispositif d'autoformation à distance, la nouvelle étude conduite sur la place des bibliothèques dans les réseaux sociaux, l'extension du réseau de questions-réponses à distance qui s'élargit à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

◆ Répartition du budget

Le budget exécuté en 2015 est ainsi ventilé : 2 716 154 € de dépense de personnel, 4 197 697 € de dépense de fonctionnement, soit au total 6 913 852 €. Le montant des recettes s'est élevé à 7 286 617 €. En investissement, le montant des dépenses a été de 1 051 865 €, celui des ressources de 1 397 130 € (capacité d'autofinancement comprise).

L'année 2015 a également été marquée par la poursuite de l'amélioration de la gestion et de la mise en œuvre du contrôle interne en lien avec l'agence comptable (mise à jour de la cartographie des risques, mise en œuvre du plan pluriannuel d'action et analyse du processus commande publique).

L'encaissement de subventions complémentaires en cours de gestion a permis de financer des besoins prioritaires : le lancement du plan de renouvellement du parc de chaises destinées au public, l'acquisition de droits pour le Catalogue national du cinéma documentaire et le renfort du soutien apporté à une étude sur la présence des bibliothèques publiques sur les réseaux sociaux numériques.

◆ Moyens humains

La vacance sous plafond d'emploi ministère de la Culture et de la Communication (notifié à 206) est passée de 6.97 ETPT au 31 décembre 2014 à 7.57 ETPT au 31 décembre 2015.

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents (22.5 ETPT) qui s'élève à 1 262 094 €, en progression de 2% par rapport à 2014. De plus, 76 022 € ont été consacrés aux emplois aidés (4,22 ETPT) soit 3 290 € de plus qu'en 2014 (hors subvention ASP).

L'amplitude des heures d'ouverture de la Bpi (311 jours d'ouverture par an et 62 heures par semaine) requiert un grand nombre de plages de service public réalisées majoritairement par les personnels permanents. Le recrutement régulier de vacataires d'accueil et de rangement reste indispensable pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité (725 393 €). Le nombre de plages de service public ne pouvant être assurées par des titulaires s'est accru en 2015 ce qui explique l'évolution de +3.39% de la dépense consacrée aux vacataires d'accueil par rapport à 2014.

Les besoins en vacances de rangement ont été moins importants en 2015 (-12%), en partie du fait de la fermeture du niveau 2, riche en collections, pendant le mois d'août 2015 à la suite de la réalisation par le Centre Pompidou de travaux sécurité incendie.

Par ailleurs, l'établissement a consacré 63 165 € (contre 37 112 € en 2014, 37 840 € en 2013 et 44 160 € en 2012) aux aides au retour à l'emploi. Cette évolution est en partie liée à des modifications réglementaires.

La rémunération des intervenants extérieurs a donné lieu à 15 735 € de dépenses liées à l'action culturelle (contre 13 559 € en 2014). Cette augmentation de l'enveloppe dévolue aux intermittents s'explique par la diversification et l'enrichissement de l'offre culturelle engagée depuis 2014.

Les dépenses sociales, 343 247 € en 2015, sont en légère baisse de 8 573 € par rapport à l'exécution 2014. Parmi ces dépenses, celles relatives à la restauration sociale diminuent de 14 729 € par rapport à 2014 bien que les agents aient acheté plus de tickets en 2015. Cela s'explique en partie par la périodicité des marchés de restauration qui sont en vigueur du 1er janvier 2015 au 31 décembre 2016.

Le Document unique d'évaluation des risques professionnels

Poursuite de la mise en œuvre du plan d'actions élaboré en 2014 dans le cadre de l'actualisation du DUERP

La mise à jour du Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), réalisée en 2014 avec l'assistance d'un cabinet extérieur, a permis de recenser un certain nombre de facteurs de risque professionnels et d'élaborer un plan d'actions à mener en 2015 en vue d'une prévention adaptée.

Le plan d'actions décrit les situations à risque et les propositions de solution identifiées pour 35 questions, classées selon quatre grands types de risques : les risques prioritaires (risques électriques, postures pénibles avec positions forcées des articulations, risques de collisions liés aux circulations et aux déplacements notamment) ; les risques communs exposant tous les agents de la Bpi ; les risques exposant les agents en service public ; les actions tirées des conclusions du questionnaire anonyme adressé en 2014 aux agents sur les risques psycho-sociaux.

A la fin de l'année 2015, 25 préconisations ont été réalisées dont 5 parmi les actions prioritaires ; 10 autres actions doivent être traitées en 2016.

Parmi les solutions qui ont permis de réduire voire de supprimer les risques constatés lors des enquêtes de terrain de 2014, on peut citer : la communication renforcée auprès des agents ; la mise à jour du règlement intérieur des espaces de lecture de la bibliothèque ; la poursuite des formations à l'évacuation en cas d'incendie ainsi qu'à l'accueil du public et à la gestion des conflits ; l'achat de matériel spécifique pour réduire les risques corporels liés à la manutention des unités centrales informatiques ; la mise en place, à la demande de la Bpi, par le Centre Pompidou, d'un cheminement podotactile visant à améliorer les conditions d'accès à l'entrée du personnel pour les agents en situation de handicap visuel. Ces éléments ont fait l'objet d'une restitution régulière aux membres du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) de la Bpi tout au long de l'année.

Informations pratiques

Directrice
Christine Carrier

Direction de la publication
Emmanuel Aziza

**Architectes des espaces
du Centre Pompidou**
Renzo Piano, Richard Rogers

Architecte des espace de la Bpi
Jean-François Bodin

Signalétique du Centre
Intégral - Rüdi Baur

Signalétique de la Bpi
FBI

Conception graphique
Claire Mineur

Mise en page
M et Moi studio

Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou

Horaires d'ouverture
12h – 22h en semaine,
11h – 22h les samedis, dimanches
et jours fériés.
Fermeture les mardis et le 1^{er} mai.

Accès
Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées
Bpi – 75197 Paris Cedex 04
tél. : 01 44 78 12 75
ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. : 01 44 78 12 71

Sites Internet de la Bpi
<http://www.bpi.fr>
<http://pro.bpi.fr>
<http://balises.bpi.fr>

Facebook
[Facebook.com/bpi.pompidou](https://www.facebook.com/bpi.pompidou)

Twitter
[@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)